

AAFI
AFICS



BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

Vol. 67, No. 5 Décembre – December 2008



PHOTO: Robin Perry

Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5
E-mail: aafi-afics@unog.ch
Site internet (français): www.unog.ch/afics/aafi.htm, Web (English): www.unog.ch/afics/afics.htm

**LE COMITÉ DE L'AAFI-AFICS
PRÉSENTE SES MEILLEURS VŒUX
A TOUS LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION**



**THE AAFI-AFICS COMMITTEE
EXTENDS
SEASONAL GREETINGS AND
BEST WISHES TO ALL
MEMBERS OF THE ASSOCIATION**

VOL. 67, NO. 5

Décembre – December 2008

Table des matières

EDITORIAL.....	2
PENSIONS.....	4
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS.....	7
MARTTI AHTISAARI, PRIX NOBEL DE LA PAIX 2008 : LE NÉGOCIATEUR PAR EXCELLENCE.....	8
À PRAGUE ET À TRAVERS LA BOHÈME.....	9
NOUVELLES DES AUTRES ASSOCIATIONS.....	11
NAVANETHEM PILLAY, LA NOUVELLE HAUT -COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME.....	12
SANTÉ.....	12
HUMOUR.....	15
CONFÉRENCE DE MÉMOIRE FONDATION SERGIO VIEIRA DE MELLO.....	15
BIZARRE.....	17
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS.....	18
LETTRES DE NOS LECTEURS.....	20
NOUVEAUX MEMBRES.....	38
CHANGEMENTS D'ADRESSE.....	39
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	40
<u>ANNEXE</u> -- LISTE DES FOYERS ET ETABLISSEMENTS MEDICAUX (PAYS DE GEX).....	41

Table of Contents

EDITORIAL.....	21
PENSIONS.....	23
NEWS FROM AAFI-AFICS.....	26
MARTTI AHTISAARI, NOBEL PEACE PRIZE 2008 NEGOTIATOR PAR EXCELLENCE.....	27
CZECH-ING OUT PRAGUE AND BOHEMIA.....	27
NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS.....	29
NAVANETHEM PILLAY, THE NEW UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR HUMAN RIGHTS.....	30
HEALTH.....	31
MEMORIAL LECTURE: SERGIO VIEIRA DE MELLO FOUNDATION.....	33
OF CABBAGES AND KINGS.....	35
LETTERS TO THE EDITOR.....	36
NEW MEMBERS.....	38
CHANGES OF ADDRESS.....	39
THEY HAVE PASSED AWAY.....	40

Une année en montagnes russes

Jeter un coup d'œil d'ensemble à l'année 2008 nous la fait voir comme ressemblant à des montagnes russes. En fait, je me dois d'avouer que j'ai quelque aversion pour les montagnes russes – au propre, comme au figuré.

Je passerai vite et discrètement sur les haut-le-cœur provoquées par les premières, les vraies ; et je porterai un moment ma réflexion sur les secondes : sur la « *série des destins de fortune inattendus* » que nous offre l'observation globale des marchés financiers mondiaux et, tout particulièrement, sur l'impact de ces turbulences sur nos pensions.

Ainsi que nous en avons informé les membres de notre Association dont nous possédons les adresses e-mail (à ce sujet, voir plus loin), notre Fonds de Pension présente une solide santé. Le Secrétaire et CEO du Fonds a rédigé pour ce numéro du Bulletin un article qui fait le point en détail de la situation actuelle (voir page 4).

Nous avons eu aussi le plaisir, à notre déjeuner de novembre, de la présence du nouveau Chef du Bureau de Genève de la Caisse des Pensions, Alan Blythe. Il a confirmé en bref, que 1) la Caisse des Pensions des N.-U. est un fonds basé sur les contributions et que par conséquent les fluctuations du marché susceptibles d'affecter la valeur des actifs n'a pas d'impact sur les montants à payer ; 2) les rentrées du Fonds reçues des participants sont quasiment équivalentes aux montants des pensions à payer ; 3) les actifs que le Fonds possède sont diversifiés : actions, obligations, monnaies et biens fonciers ; ils sont placés en devises diverses avec plus de 60% d'actifs en monnaies autres que le dollar.

Cela ne veut pas dire que la crise financière actuelle n'aura pas de retentissement sur les actifs du Fonds ; c'est déjà fait. Mais la gestion prudente et économe des actifs du Fonds conduit nos experts à conclure que ces tempêtes passeront, tout comme celles des décennies passées.

Notre Association s'est efforcée de vous maintenir informés de ces développements par le biais de nos messages e-mail. Nous savons, certes, que tous n'ont pas accès au courrier électronique (et nous nous assurons que nos membres non reliés à Internet soient informés par d'autres voies) ; ce que nous savons aussi c'est que de plus en plus de nos membres sont entrés dans l'âge des e-mails, mais que nous n'avons pas leur adresse électronique. A ceux-là nous nous permettons de leur rappeler la requête faite dans la dernière parution du Bulletin : faites-nous connaître votre adresse e-mail....au plus vite. Envoyez juste un e-mail : nous nous chargeons du reste.

Cela me rappelle qu'Alan Blythe a évoqué l'envoi, en ce moment, par le secrétariat de la Caisse des Pensions du Certificat de Droit à Prestation. Il a insisté sur l'importance qu'il y a à le compléter, le signer et à le renvoyer rapidement au Fonds, à New York ou à Genève. Vous trouverez également une note à ce sujet dans cette livraison du Bulletin (voir page 6). Ce certificat devrait vous être parvenu avant la fin de l'année ; si vous ne l'avez alors pas reçu, vous êtes priés de le faire savoir au Secrétariat de la Caisse.

Et maintenant, quelques informations données en primeur (une nouveauté) : avant une édition spéciale du Bulletin à paraître en 2009.

Pour nombre d'entre nous, 2009 marquera le 90^{ème} anniversaire de la naissance de la Fonction Publique Internationale : les Secrétariats de la Société des Nations et de l'Organisation Internationale du Travail ont, en effet, vu le jour en 1919.

L'origine du concept de Fonction Publique Internationale est généralement attribuée à la vision qu'en a eue Eric Drummond, le premier Secrétaire Général de la Société des Nations, et à ses propositions basées sur les critères d'anonymat, d'impartialité, d'indépendance, de promotion et carrière basées sur le mérite.

La genèse de l'exigence exprimée dans la Charte des Nations-Unies, selon laquelle les membres du personnel ne doivent demander ni recevoir d'instructions d'aucun gouvernement ou autorité extérieure à l'Organisation* se trouve dans le Rapport Balfour sur la Société des Nations de 1920, rédigé en grande partie par Drummond. Il stipule : « les membres du Secrétariat, une fois leur engagement confirmé, ne sont plus au service du pays dont ils sont les citoyens; ils sont au service exclusif de la Société des Nations ».

L'anniversaire de l'apparition de la fonction publique internationale mérite qu'on porte un instant notre réflexion sur sa force, sa valeur, et, au fond, son mérite.

Nous avons prévu de marquer cet anniversaire par la publication d'un numéro spécial du Bulletin en septembre 2009. Un Comité de rédaction sollicitera des articles de fonctionnaires internationaux anciens ou en activité, d'universitaires et d'autres personnalités connues pour leur connaissance du sujet. Si vous vous sentez un besoin de participer à cette parution, merci de nous le communiquer : nous vous ferons savoir en détail les domaines que nous souhaitons aborder, comment présenter votre contribution, la longueur souhaitée du texte, etc.

Alors, à vos plumes.

Novembre 2008

Roger Eggleston

N.B. Les anciens fonctionnaires de l'ONU à Genève sont priés de voir à la page 8 la rubrique Système de contrôle d'accès au Palais des Nations.

*Article 100 de la Charte des Nations-Unies

PENSIONS

Commentaires sur l'impact de la crise financière mondiale actuelle sur la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies, par M. Bernard Cochemé, Administrateur de la CCPNU*¹

La crise financière actuelle, causée à l'origine par la déconfiture magistrale des prêts hypothécaires dits « sub-prime », a affecté de façon significative les marchés financiers mondiaux et menace sérieusement la croissance économique globale. Des rapports récents mettent aussi en évidence la réduction importante du volume des liquidités, avec un impact négatif sur les marchés du crédit et les systèmes bancaires, entraînant la faillite, le rachat et la nationalisation de plusieurs institutions financières de premier plan. Les marchés du travail n'ont pas échappé à la crise et ont aussi commencé à donner des signes de faiblesse.

Cette crise provoque, dans le monde entier, de graves préoccupations au sein des fonds de pension et autres investisseurs institutionnels dont un grand nombre ont vu plonger la valeur de leurs portefeuilles.

La Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies (CCPPNU) se trouve dans une meilleure situation que la plupart des fonds de pension pour survivre à la crise. Sa capacité à honorer les paiements de ses prestations de pensions demeure totalement intacte. A cet égard, il est important que les participants de la Caisse, les bénéficiaires et les autres parties intéressées comprennent le fonctionnement des mécanismes et sauvegardes divers mis en place au fil des années pour protéger la Caisse des pensions des effets potentiels de la volatilité des marchés financiers. Ces mécanismes sont brièvement décrits ci-dessous et se rapportent aux questions pertinentes que se posent beaucoup d'entre vous.

1) Quel impact la récente tempête financière a-t-elle eu sur la Caisse ?

Il est indubitable que la récente tempête subie par les marchés financiers a eu un impact sur le portefeuille des placements de la Caisse. Lors d'une communication faite le 17 septembre, le Représentant du Secrétaire général pour l'investissement des actifs de la Caisse a observé que le marché des actions avait baissé de 21,9 % depuis le début de 2008. Au cours de la même période la valeur globale des titres détenus par la Caisse avait perdu 12,2 %. Plus récemment, début octobre 2008, la valeur du portefeuille de la Caisse (32 milliards de dollars US) était inférieure de 10 milliards à sa valeur la plus élevée jamais atteinte, fin octobre 2007, ou encore 9 milliards de moins que la valeur boursière enregistrée fin décembre 2007 (41,4 milliards de dollars).

Au cours de son existence la Caisse a connu des périodes où la volatilité des marchés a eu un impact sur la valeur des actifs de la Caisse. Chaque fois, cependant, l'impact a été temporaire et le portefeuille a rebondi et continué à croître. Comme le montre le tableau ci-dessous, le portefeuille de la Caisse a baissé de 4 milliards de dollars pendant la crise financière de 2000-2001. Toutefois, dès 2002, le marché a connu un rebondissement long et durable jusqu'à fin 2007. Le tableau illustre l'évolution de la valeur boursière des actifs de la Caisse au 31 décembre de chaque année (pour 2008, la valeur indiquée correspond à celle du 8 octobre 2008).

Il faut garder à l'esprit que les décisions touchant aux investissements de la Caisse sont prises et continueront à l'être en fonction de stratégies et objectifs à long terme tels que définis par le Secrétaire général après consultation du Comité des Placements de la Caisse et en tenant compte des observations et suggestions formulées par le Comité mixte. Comme le montre le tableau, cette stratégie à long terme a été très efficace. C'est ainsi que sur les quarante dernières années (c'est-à-dire depuis 1960) le portefeuille de la Caisse a généré un rendement moyen réel (inflation déduite) de 4,4 %. Ce taux a dépassé l'objectif de 3,5% de rendement réel retenu pour l'évaluation actuarielle de la Caisse.

¹ Les tableaux se trouvent à la page 3 de couverture

2) La tempête actuelle des marchés met-elle la Caisse des pensions en danger ?

En raison de la nature même de la Caisse qui couvre les participants sur une très longue période, pendant la durée de leur carrière de même que pendant leur longue retraite et même après leur mort (le paiement des pensions se poursuit à vie avec les conjoints survivants) il convient, pour répondre à cette question, de l'examiner de deux points de vue : le court terme et le long terme.

A court terme, la Caisse n'est pratiquement pas affectée par la situation actuelle du marché et je n'ai aucune crainte en ce qui concerne les liquidités nécessaires au paiement des pensions. Le revenu annuel de la Caisse découlant des contributions (1.672 millions de dollars en 2007, comprenant le transfert, en un seul versement, des 48,6 millions de dollars d'actifs de l'Organisation internationale des migrations, après son adhésion en qualité de nouveau membre) couvre généralement la plus grande part du paiement des prestations (1.655 millions de dollars en 2007).

La différence entre le revenu des contributions et le paiement des prestations est très faible comparée à la valeur boursière du portefeuille (elle représente beaucoup moins de un pour cent de celle-ci). Cette différence est aisément couverte par les valeurs liquides du portefeuille. Une source supplémentaire de ressources immédiatement disponibles se trouve dans le revenu des dividendes et des intérêts reçus. Cette situation permet à la Caisse de pratiquer une politique d'investissement à long terme, car elle n'est pas contrainte de vendre ses placements en actions, obligations ou en immobilier pour faire face à ses besoins de trésorerie à court terme. A l'évidence, c'est là la caractéristique positive d'un plan de pension à prestations définies entièrement financé et non encore à maturité telle que la Caisse des pensions des Nations Unies.

Toutefois, à long terme, une grande volatilité des marchés ou un rendement médiocre et continu du marché financier peuvent potentiellement avoir un effet négatif sur la Caisse. Cet effet peut être important si, sur plusieurs années - pas seulement quelques semaines ou quelques mois - le taux de rendement à long terme du portefeuille devait tomber en dessous du taux de 3,5% pris en compte dans les projections actuarielles. Si cela devait se produire, la Caisse a mis en place de sains mécanismes de gouvernance qui lui permettraient de prendre les dispositions requises pour assurer l'équilibre actuariel et la solvabilité à long terme de la Caisse.

3) Comment la Caisse peut-elle éviter de potentielles difficultés financières ?

Comme cela a déjà été mentionné, la Caisse présente un excellent bilan en matière de gestion de ses placements. En outre, elle a mis en place au fil des années de solides mécanismes de gouvernance qui lui permettent de mesurer de très près et régulièrement le rendement de ses investissements, de même que la relation entre ses engagements (passif) d'une part, et le revenu provenant des contributions et les réserves (actif), d'autre part. Ceci permet qu'un équilibre approprié soit maintenu aussi bien dans le court terme que dans le long terme.

L'une des techniques utilisées par la Caisse pour s'assurer de sa solvabilité à long terme est de procéder à une étude de gestion de l'actif et du passif. Cette étude aide la Caisse à déterminer une allocation de ses actifs optimale à long terme, à définir une doctrine appropriée sur le risque tolérable et à améliorer la compréhension de l'impact des décisions relatives aux investissements-clés et aux ratios de solvabilité sur l'état financier et la performance financière de la Caisse. L'étude de gestion actif-passif réalisée en 2007 a testé de façon indépendante les résultats de l'évaluation actuarielle de la Caisse, l'allocation de ses investissements entre catégories d'actifs et le taux de couverture des engagements : l'étude a conclu que la méthode d'évaluation actuarielle était correcte, que la diversification des actifs était robuste et que la Caisse était stable et bien financée.

Un autre élément important dans le processus de gouvernance est le rôle joué par le Comité d'Actuaires et le Comité des Placements. Ces deux comités, composés d'experts dans leurs disciplines respectives, fournissent au Secrétaire général et au Comité mixte un avis professionnel indépendant en matière de questions actuarielles et d'investissements.

En outre, conformément aux dispositions réglementaires de la Caisse, une évaluation actuarielle doit être réalisée périodiquement. La plus récente, réalisée au 31 décembre 2007, a mis en lumière un surplus actuariel pour la sixième fois consécutive (comme on peut le voir dans le tableau. La dernière évaluation a pris en compte les charges supplémentaires correspondant à l'allongement de l'espérance de vie que

révèlent les tables de mortalité révisées de la Caisse. Il s'agit-là de résultats très positifs qui donnent la preuve de la situation actuarielle forte de la Caisse.

4) La situation financière de la Caisse est-elle sûre ?

Oui, la situation financière de la Caisse est sûre. L'Assemblée générale des Nations Unies a maintenu, depuis des années, les quatre critères qui guident les placements des actifs de la Caisse. Ces quatre critères sont : profitabilité, sécurité, liquidité et convertibilité. Du fait de sa nature authentiquement internationale, la Caisse a aussi adopté une politique globale de diversification de ses investissements (par catégories d'actifs, par régions, par monnaies, par secteurs, etc.). L'application prudente de ces critères a permis à la Caisse d'accumuler avec les années des réserves importantes qui sont investies sous la responsabilité fiduciaire du Secrétaire général des Nations Unies, dans des catégories d'actifs très diversifiés avec un horizon de gestion à très long terme.

Bernard Cochemé



COMMUNICATIONS DE LA CAISSE COMMUNE

1. Certificats de droit à prestation

La Caisse des pensions nous fait savoir qu'il est en phase d'envoi des certificats de droit à prestation. La Caisse nous rappelle chaque année qu'il est **essentiel** que les retraités et leurs bénéficiaires complètent et retournent ces certificats dans les délais impartis. Si au terme de la seconde semaine de janvier 2009 ce certificat ne devait pas être retourné, un nouveau certificat serait adressé.

Vous êtes priés de bien prendre en compte que si la Caisse ne reçoit pas de réponse à ce rappel, les prestations sont susceptibles d'être suspendues.

Cette procédure répond à l'exigence des audits de s'assurer que la Caisse n'effectue de paiements qu'aux ayants droit reconnus.

La meilleure façon d'aider la Caisse à éviter toute éventualité de suspension du versement des prestations est de remplir et de retourner le formulaire aussi rapidement que possible.

L'accomplissement de cette procédure dans les délais prescrits permettra d'éviter toute interruption du versement de votre pension.

Renvoyez votre certificat à :

**United Nations Joint Staff Pension Fund
C/o United Nations
P.O. Box 5036
New York, NY 10017 (USA)**

**ou : Caisse commune des Pensions des N.U.
c/o Palais des Nations
CH-1211 Genève 10**

2. Décès d'un retraité – Prestations dues à l'époux survivant

La préoccupation de Notre Association, ainsi que celle du Fonds, est qu'en cas de malheur les conjoints survivants ne soient pas accablés par les démarches administratives relatives au versement de la pension de survivant.

En cas de décès, les documents suivants doivent parvenir au Fonds (il est à relever que le Fonds est indépendant des organisations où le retraité a travaillé : il possède ses propres registres et ne peut donc se référer aux documents qui ont déjà pu avoir été fournis aux organisations respectives) :

- Certificat de décès (original ou copie certifiée conforme)
- Formulaire de renseignements pour le paiement (PENS E/2)
Il est à remplir et signer par le conjoint survivant, certifié et authentifié par un agent officiel des Nations Unies ou d'une autorité gouvernementale.

Le formulaire de renseignements doit comporter le maximum d'informations :
IBAN, BIC/SWIFT CODE, n° du COMPTE, NOM et ADRESSE DE LA BANQUE.

- Une copie de la carte d'identité ou des pages relatives à l'identité du passeport (pour seulement les Etats-Unis, une copie du permis de conduire) indiquant le nom, la date de naissance et la signature du conjoint survivant.

- Une copie certifiée de l'acte de mariage ou document similaire, ainsi qu'une copie de l'acte de naissance de l'époux survivant.

Certes, ce n'est que lors du décès que ces documents sont nécessaires. Nous nous permettons cependant de suggérer de les préparer à l'avance et de les conserver ainsi que les instructions en lieu sûr, afin de les retrouver aisément en un période difficile.



NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

DATES À RETENIR

Mardi 21 avril 2009	09 :45	Assemblée générale de l'AAFI-AFICS, Salle II, BIT
Mardi 21 avril 2009	12 :30	Déjeuner de printemps, Restaurant du BIT
Tous les mercredis 09 :00 –12 :00		Permanence au bureau C.544-1, Palais des Nations Tél. 0041 22 917 3330



AMICALE DU SOLEIL

Depuis quelque temps, la participation aux déjeuners du mercredi de l'Amicale a considérablement diminuée. Les organisateurs ont donc décidé de ne plus organiser ces rendez-vous à partir de janvier 2009, Le dernier déjeuner se tiendra le mercredi 17 décembre 2008.

Naturellement, les personnes qui veulent continuer de se rencontrer au Café du Soleil sont encouragés de le faire, en se rappelant de téléphoner auparavant au 022 733 3417 pour faire une réservation.



PALAIS DES NATIONS – SYSTÈME DE CONTRÔLE D'ACCÈS

Dans le cadre du renforcement de la sécurité de l'UNOG, le Service de la sécurité et de la sûreté nous a informé de la mise en place d'un nouveau système de contrôle d'accès au Palais des Nations et de la distribution d'une nouvelle carte d'accès qui remplacera le badge d'entrée actuel.

Afin d'assurer une bonne distribution de cette nouvelle carte, chacun doit se présenter en personne – pour signer et fournir un numéro PIN à 4 chiffres, et doit se munir des pièces suivantes :

- ancien badge UNOG
- un document d'identité (passeport, carte d'identité)

du 5 au 30 janvier 2009 au Comptoir des télécoms, portes 13/15, du lundi au jeudi de 13 :00 à 17 :00 et le vendredi de 09 :00 à 17 :00.

Il faut noter que le badge actuel reste valable jusqu'à son renouvellement.



MARTTI AHTISAARI, PRIX NOBEL DE LA PAIX 2008 : LE NÉGOCIATEUR PAR EXCELLENCE

Le Comité Nobel norvégien de la Paix a décerné, le 10 octobre 2008, le Prix Nobel de la Paix 2008 à Martti Ahtisaari et, pour une fois, les critiques et les polémiques entourant généralement l'attribution du Prix, fondé par Alfred Nobel en 1901, ont été peu audibles.

Ce grand diplomate finlandais, aujourd'hui âgé de 71 ans, a passé l'essentiel de sa carrière d' « infatigable médiateur de la paix » à chercher – et le plus souvent à trouver – des solutions aux conflits les plus complexes de notre temps « depuis plus de trente ans et sur plusieurs continents » comme l'a souligné le Comité Nobel. Lui-même, rapporte-t-on, estime (avec un bel optimisme quand même) que « tous les conflits du monde peuvent être résolus ».

De 1973 à 1977, alors jeune ambassadeur de Finlande en Tanzanie – d'où il couvre également le Mozambique, la Somalie et la Zambie – s'assure la sympathie d'un grand nombre d'hommes politiques africains et de responsables de mouvements de libération du continent. Sa proverbiale capacité d'écoute fait de lui, partout, un diplomate en qui ses interlocuteurs font et gardent la plus grande confiance. Cette réputation l'aidera considérablement dans ses missions futures.

De 1977 à 1984, nommé par Kurt Waldheim, il exerce les fonctions de Haut-Commissaire des Nations Unies pour la Namibie. En 1987, sous Javier Pérez de Cuéllar, il reprend du service en qualité de Représentant du SG pour la Namibie. Il poursuit avec succès cette mission jusqu'en 1990, année de l'indépendance et assume en outre, pendant cette deuxième période, les fonctions de Secrétaire général adjoint de l'ONU chargé de l'Administration.

En 1992 et 1993, Martti Ahtisaari est président du Groupe de travail de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie et représentant du Secrétaire général des Nations Unies pour l'ex-Yougoslavie.

De 1994 à 2000, il ouvre une parenthèse nationale dans sa vie internationale. Vierge de toute implication dans la politique intérieure de son pays, il apparaît au Parti social-démocrate comme le candidat idéal pour les hautes fonctions de Président de la République de Finlande : il est élu et remplit son mandat pendant cinq ans. Mais c'est avec soulagement qu'il quitte ensuite la vie politique finlandaise : « une aventure extraconjugale » dira-t-il en reprenant son bâton de pèlerin de la paix.

En 2000 Martti Ahtisaari crée sa propre ONG, la Crisis « Management Initiative » – l’Initiative de Gestion des Crises – qui lui servira de structure pour ses futures interventions de médiateur international, notamment en 2005 à l’occasion de l’un de ses plus grand succès : l’accord de paix entre l’Indonésie et la province rebelle d’Aceh. Plus tard, le rôle qu’il jouera dans les négociations qui conduiront à l’indépendance du Kosovo ne sera malheureusement pas couronné de succès et lui attireront la vindicte de la Serbie et de la Russie. Ce sera sans doute le seul vrai échec de sa carrière.

Mais la communauté internationale et maints gouvernements continuent à faire appel à ses compétences exceptionnelles dans les difficiles négociations qui se poursuivent un peu partout, là où pourrissent les conflits : Irak, Irlande du Nord, Asie centrale, Corne de l’Afrique ...

Martti Ahtisaari - Mara pour ses admirateurs - ne risque pas de se retrouver au chômage.

Jean-Jacques Chevron



À PRAGUE ET À TRAVERS LA BOHÊME

by Praveen Bhalla

Prague, l’une des plus belles villes piétonnières d’Europe, est baignée par la rivière Vltava. La vieille ville, sans autos, est un fascinant labyrinthe de ruelles, de passages étroits et de rues tortueuses, qui rayonnent autour de la grande place bordée de cafés, de petites boutiques et de majestueux bâtiments.

L’impressionnant mélange de styles d’architecture est un reflet de l’évolution de la cité au cours des siècles. Rotondes et arcades romanes, églises gothiques, fresques Renaissance et façades Renaissance et baroques de couleur pastel des hôtels des familles nobles d’antan voisinent avec les bâtiments Art Nouveau, dont un exemple superbe est représenté par la maison municipale.

Grimper au sommet de la tour de l’impressionnant Hôtel de ville qui surplombe la place offre un vol d’oiseau sur la cité : une mer de toits rouges ponctués par les dômes et les flèches des nombreuses églises et synagogues. Notre charmante guide tchèque, véritable puits de science, nous indique qu’il existe dans la ville 207 lieux de culte. Plus loin, un splendide chef-d’œuvre néo-renaissance, le Théâtre National, se dresse majestueusement près de la rivière. Nous descendons de la tour juste à temps pour entendre sonner cinq heures. Tous les appareils de photo sont braqués sur les deux petites fenêtres qui surmontent l’horloge... Dès qu’elle sonne, les fenêtres s’ouvrent et les douze apôtres viennent, deux par deux, au son du carillon et de la cloche frappée par un squelette : un rappel du temps qui passe. A la fin de la procession un coq lance son cocorico, puis c’est le silence.

Le deuxième jour fut consacré à la visite du haut de la colline du Hradcany d’où le Château et la cathédrale St. Vitus dominant la ville. Le monastère Strahov, vieux de 800 ans, possède deux magnifiques bibliothèques qui comptent parmi les plus belles d’Europe. La haute voûte du département de philosophie est décorée d’une fresque qui coupe le souffle, et celui de théologie impressionne tout autant par son superbe mobilier et ses globes astronomiques. Ce ne sont là que quelques-uns des innombrables et merveilleux monuments qui valent le voyage. En dévalant la colline par « Mala Strana » (le petit côté) le long de la pittoresque rue Nerudova, nous arrivons sur le célèbre Pont Charles (en cours de restauration) bordé sur ses deux côtés par d’imposantes statues de saints, qui nous ramène à la Vieille ville.

Dans la journée, Prague est une ville animée, affairée, fière de son efficace réseau de transport public : bus, tramways, métro. La nuit, elle coupe littéralement le souffle. Il faut pardonner les visiteurs d’avoir l’impression d’être transportés par inadvertance au cœur d’une pièce de théâtre ou d’un film historique. Pas surprenant que le centre historique de Prague figure dans le patrimoine mondial de l’UNESCO.

Laissant derrière nous l'animation de Prague, le charme bucolique de la Bohême nous fait signe. Premier arrêt : un coup d'œil à la fabrication du célèbre cristal de Bohême, puis au château Hluboka ; il a subi des modifications successives jusqu'à ce que ses derniers propriétaires, les Schwarzenbergs, ne le remodelent dans le style néo-gothique du château de Windsor. Dans la capitale de la Bohême du sud, Budweis (Ceske Budejovice) on nous conduit dans une brasserie où une autre production tchèque de renommée mondiale, la bière Budweiser (à ne pas confondre avec la copie américaine), est fabriquée.

Le jour suivant, roulant parmi collines et forêts arborant déjà le riche manteau d'automne, nous nous dirigeons vers le village médiéval de Trebon ; mais le premier arrêt est consacré au petit village de Holasovice, qui a gagné sa place dans le catalogue du patrimoine mondial de l'UNESCO par le style baroque populaire unique, très préservé, de ses maisons. Nous pénétrons ensuite dans une région de lacs artificiels dominée par le village de Trebon, considéré comme la « capitale mondiale de la carpe », célébrée pour ses bassins de poissons. La famille Rozmberk, qui a un temps dirigé la région, a financé le développement local de bassins et de lacs afin de promouvoir l'élevage de poissons à une échelle commerciale. Le centre médiéval de la ville en arcades est bordé de bâtiments Renaissance et baroques.

La pièce maîtresse du jour a sans aucun doute été la petite ville médiévale de Cesky Kremlov, un autre site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, situé sur les rives d'un méandre escarpé de la Vltava.

La première vue qui frappe les visiteurs c'est celle d'un imposant pont à arcades, haut de plusieurs étages qui relie l'imposant château du XIIIème siècle au théâtre. Le château, lui-même, domine le village perché sur son haut rocher.

Revigorés par une bonne nuit de sommeil, nous sommes prêts pour les stations thermales de la Bohême occidentale. Karlovy Vary, qui fut un temps la destination de choix des princes et des tsars, continue d'attirer les riches célébrités, sans compter les hordes de touristes. Très différente de l'agitation cosmopolite de Karlovy est Marienske Lazne, entourée de forêts avec sa délicieuse fontaine et ses perles d'eau dédiée à Strauss.

Notre dernière visite fut une excursion à Dresde, de l'autre côté de la frontière, en Allemagne. Le voyage s'est effectué d'une seule traite, mais quelle fascination. Le centre historique de la ville sur la rive gauche de l'Elbe compte de nombreux chefs-d'œuvre architecturaux, depuis le Dresden Zwinger, un complexe baroque de pavillons et de galeries, jusqu'à l'église Frauenkirche, effondrée après les bombardements alliés de la Seconde Guerre Mondiale, maintenant restaurée dans sa gloire d'origine. L'Opéra Semper et le Palais Royal sont d'autres remarquables monuments historiques qui témoignent du génie des nombreux architectes, bâtisseurs et artisans qui ont œuvré sur ces magnifiques édifices.

De retour à Prague, ce fut notre dernière occasion de savourer les délices de cette merveilleuse ville et de faire le shopping de la dernière minute pour le cristal et autres souvenirs. La dernière tête de notre groupe de 25 comptée, nous sommes rentrés à Genève après un voyage des plus mémorables.

N.B. Voir photos page 4 de couverture



NOUVELLES DES AUTRES ASSOCIATIONS

AFICS-URUGUAY

L' "Association des Anciens Fonctionnaires des Nations Unies " en Uruguay, plus communément connue sous le sigle AFICS-Uruguay, a distribué récemment son Bulletin No 50", publié pendant le deuxième trimestre 2008. Nous avons sélectionné certains points afin de les partager avec les lecteurs du Bulletin de l'AAFI-AFICS.

Le Président de AFICS-Uruguay, Eduardo Croci, a eu la brillante idée de développer un "blog" de l'Association, afin que les membres puissent l'utiliser comme nouveau moyen d'échange d'informations. Les blogs sont un outil interactif, ceci peut donc permettre aux membres de diffuser des textes. Ce blog est accessible à l'adresse suivante : <http://aficsuruguay.blogspot.com>. La conclusion de cet article finit par ces mots "Bienvenue à notre "blog".

Une des activités à titre volontaire de l'Association est le soutien à l'"Ecole des Nations Unies", qui se trouve à Montevideo. L'école fonctionne avec des moyens financiers limités, et les membres de l'AFICS-Uruguay fournissent des documents, des présentations et des livres qui permettent d'élargir le champs des programmes d'éducation. L'AFICS-Uruguay octroie aussi à ses membres des possibilités de cours. Sa Commission Culturelle et Sociale a organisé une visite à la Faculté Technologique de l'Université de Quimica, où les membres ont pu suivre une conférence et être informés des objectifs et du fonctionnement de cette institution. Une visite au Port de Montevideo a aussi été organisée. (Bulletin No.50, avril-juin 2008-AFICS Uruguay)

AFICS-NEW YORK

Andrés Castellanos, nouvellement élu Président de la FAFICS, a démissionné de son poste de Président de l' AFICS-New York. Mr. Edward Omotoso lui a succédé comme Président, Ms. Linda Saputelli le seconde comme 1er Vice-Président et Mr. Fernando Astete a été réélu au poste de 2ème Vice-Président. (Bureau de la FAFICS)

ARICSA-VIENNA

La Lettre d'information d' ARICSA publiée en août 2008 a repris les résultats des récentes réunions du Conseil de la FAFICS et de la Caisse de Pension. Cette lettre rappelle aussi l'existence du site internet d'ARICSA, soit www.aricsa.org. (Lettre d'information d'ARICSA no. 51, Août 2008).

AAFU-AFUS-PARIS

AAFU-AFUS a organisé, conjointement avec le Comié Local des Pensions de l'UNESCO, un séminaire de préparation à la retraite d'une journée le 5 juin 2008. Les informations sur la procédure de départ à la retraite et la situation de la Caisse de Pensions ont été données par les représentants de l'Administration et ceux de la Caisse de Pensions. Ce séminaire a permis d'ouvrir une discussion très vivante. Les questions concernant la faiblesse du dollar vis-à-vis des autres monnaies et tout particulièrement de l'Euro a bien sûr été au centre des intérêts. Des informations ont aussi été données sur le système d'assurance maladie "après-service", le pays de résidence, le système de taxation des retraites et les avantages sociaux en France. La conclusion du Président de l' AAFU-AFUS, Georges Kutkdjian concernant ce séminaire se résume par ces mots : "la complexité de notre existence doit nous amener à reconnaître la nécessité de relations cordiales avec les autres et nous inciter à une plus grande solidarité" (AAFU-AFUS, Lien avril-juin 2008).



NAVANETHEM PILLAY, LA NOUVELLE HAUT - COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME

Le 28 juillet 2008, l'Assemblée générale des Nations Unies a confirmé la nomination du Secrétaire général de Mme Pillay pour remplacer Louise Arbour comme Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme. Son mandat de quatre ans a commencé le 1^{er} septembre 2008. Elle dirige une organisation de presque 2.000 personnes travaillant dans 50 pays, avec un budget annuel de \$150 millions.

Mme Pillay est éminemment qualifiée pour ce poste. Avocate sud-africaine qui a défendu de nombreuses personnes qui ont fait campagne contre l'apartheid, et qui a activement promu les droits de la femme, Mme Pillay a été juge, puis Présidente du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (1995-2003), ensuite juge d'appel pour le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (2003-2008).

Mme Pillay est le cinquième titulaire du poste, cible fréquente des gouvernements qui n'apprécient pas d'être condamnés pour violations des droits de l'homme. Son prédécesseur, Louise Arbour, n'a pas demandé à ce que son mandat soit renouvelé.

Yves Beigbeder



SANTÉ

Visite guidée au Pays des retraités

Il était une fois des personnes aux âges de 55, 67, 72, 88, 96 et même plus, ayant tous en commun d'être à la retraite et d'avoir choisi comme lieu de résidence le Pays de Gex.

Pour certains, cette période de la vie est le temps de réaliser tout ce dont ils ont rêvé, trop accaparés auparavant par une vie professionnelle débordante ; pour d'autres, chaque jour sera consacré à cultiver une vie familiale des plus jeunes aux plus anciens ; enfin, quelques-uns ressasseront cette époque où leur métier leur collait à la peau et dont aujourd'hui ils gardent une nostalgie sans lendemain.

Pour tous ceux-là et bien d'autres, le Centre Local d'Information et de Coordination, CLIC du Pays de Gex a sa raison d'être. Il assure un accueil personnalisé et gratuit, offre une écoute et un soutien, apporte une information actualisée, et accompagne, si nécessaire, dans les démarches administratives.

Parce que l'avancée en âge, quelle que soit la façon dont elle est appréhendée, suscite des réaménagements psychologiques, physiques ou financiers et réinterroge les modes de vie auxquels de nouvelles réponses doivent être trouvées, le CLIC propose tout au long de l'année des actions de prévention suscitant des pistes de réflexion pour que chacun ébauche ses solutions. Ateliers mémoire, remise à niveau de la conduite automobile ou initiations à l'informatique, ces manifestations sont autant d'occasion pour échanger, partager et s'enrichir.

Privilégier la vie à domicile, est le choix de plus de 90% des + 65 ans.² Entretenir le logement et le linge, accompagner dans les déplacements de la vie quotidienne ou aider à faire les courses, sont parmi les prestations ponctuelles ou régulières que les services d'aide à la personne proposent aux aînés pour faciliter ce choix de vie. Organisés en association³ ou exerçant à titre personnel⁴, ces professionnel(les) donnent la possibilité de profiter pleinement de son domicile, en toute sérénité.

Et si la maladie vient ternir le tableau d'une retraite idéale, les aides soignantes ou infirmiers⁵ peuvent prendre le relais et organiser des passages à domicile pour assurer les soins d'hygiène, techniques et de confort.

Renforcé par le portage de repas⁶, le passage du médecin traitant, et éventuellement du kinésithérapeute, le domicile, ainsi agrémenté, sera le cadre choisi pour une vieillesse épanouie. D'autres opteront pour une entrée en Foyer logement⁷, appartement autonome avec services, qui leur offrira un sentiment de sécurité renforcé et facilitera les contacts sociaux.

Mais les parcours de vie sont différents. L'état de santé, la situation familiale, ou l'isolement social amèneront quelques-uns à franchir les portes d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes⁸ afin de s'assurer d'un environnement médicalisé.

S'informer en amont des difficultés permet de faire des choix éclairés, concertés, et à distance de toute situation de crise souvent paralysante par l'émotion qu'elle suscite.

Venez nous rencontrer au CLIC, Terrasses de Chevry, Route de Prost – 01170 Chevry ou contactez-nous au 04 50 41 04 04 du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 15h à 17h (mercredi sur RDV).

Ainsi renseignées, les personnes aux âges de 55, 67, 72, 88, 96 et même, plus vécurent heureux au pays des Retraités.

Rachel Portheault

Psychologue clinicienne
Coordonnatrice du Centre Local d'Information et de Coordination
géronologique du Pays de Gex



Cité Seniors, un « must » pour les seniors de Genève !

Pour répondre aux besoins et aux intérêts très divers de tous les seniors, des plus jeunes - en fin de carrière, retraités - comme des plus âgés, la Ville de Genève a imaginé et réalisé Cité Seniors.

Le 1^{er} octobre dernier, Journée internationale des aînés de l'ONU, Cité Seniors a vu son espace s'agrandir de plusieurs dizaines de mètres carrés ! Après la démolition d'un mur, la nouvelle arcade dispose d'un cyberspace plus spacieux ainsi que d'une entrée sur la rue de Lausanne. Le public y trouvera une série de

² Les personnes âgées en Rhône-Alpes - Situation démographique, épidémiologique et sociale – le mode de vie des personnes âgées – pages 49 et suivantes - ORS (Observatoire Régionale de la Santé) Septembre 2003

³ ADAPA – association départementale d'aide aux personnes de l'Ain

⁴ Il est possible d'employer une personne en gré à gré et de la rémunérer au moyen du chèque emploi service universel

⁵ Service de soins infirmiers à domicile, centre de soins infirmiers ou infirmières libérales. Renseignez vous auprès du service des relations internationales de la CPAM (36 46 depuis un poste fixe) ou du Centre de liaisons européennes et internationales de sécurité sociale (01 45 26 33 41 ou www.cleiss.fr) pour étudier vos droits aux prestations sécurité sociale

⁶ Assuré par les services de la commune

⁷ Cf tableau page 41

⁸ CF tableau page 42

nouveautés : une billetterie de spectacles informatisée, un vaste centre de documentation, une bibliothèque offrant la possibilité de consulter des livres sur place et une salle réservée exclusivement à des cours d'informatique donnés par des enseignants de Cité Seniors, du Mouvement des aînés et de l'Université du 3^{ème} âge !

Espace d'écoute, d'information, d'orientation et de rencontre ; mais aussi lieu de détente, de découverte et d'initiative, d'échange et de formation. Inaugurée en novembre 2006, Cité Seniors connaît un énorme succès. Les diverses activités attirent une moyenne de 40 personnes par jour ! Au fil des semaines et au gré d'une programmation extrêmement inventive, Cité seniors est devenue une véritable ruche, un espace de rencontres ouvert à tous les âges et le point de rencontre de nombreuses associations actives auprès des personnes âgées.

Rappelons que Cité seniors est ouverte toute l'année, du mardi au vendredi, ainsi que le dimanche. De novembre 2006 à juin 2008, la fréquentation s'élève à quelque 14'000 visiteurs au total. Certains jours de la semaine, Cité seniors a pu accueillir jusqu'à 120 personnes.

L'Espace café est le lieu central de Cité Seniors : les personnes allant au cyberspace, aux cours, aux conférences ou aux animations dominicales s'y arrêtent généralement un moment, soit pour consommer une boisson soit pour lire les quotidiens mis à disposition.

Le Cyberspace est le service le plus fréquenté à Cité Seniors ; déjà plus de 4000 visiteurs ! A cela s'ajoute les 500 personnes qui ont suivi un cours d'initiation à l'informatique ou à Internet, à Cité Seniors et à l'Espace Zell, sans oublier les quelque 300 personnes qui chaque mois fréquentent les espaces informatiques animés par la Ville dans les quartiers.

Les cours et ateliers de Cité Seniors ont rencontré, en général, un très bon accueil de la part du public. Dès septembre 2007, ils sont devenus payants : entre 30 et 80 Frs par session. Il faut souligner la grande diversité des cours proposés ; danse, expression et improvisation théâtrale, tai-chi, atelier mémoire, gymnastique, rire et respiration, initiation à l'informatique, à Internet et à la photo numérique, ainsi qu'un atelier destiné aux seniors en recherche d'emploi : « mieux se connaître pour mieux s'affirmer ».

Le programme « Seniors d'ici et d'ailleurs » réunit tous les mercredis 15 à 30 personnes. Organisé en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise et Pro Senectute, il a pour but de promouvoir une intégration harmonieuse des seniors d'origine étrangère au travers de cours de français et de rencontres d'information sociale et culturelle.

La diversité des activités proposées et la polyvalence du lieu constituent de véritables atouts. Cité Seniors n'est pas devenue un « ghetto pour vieux » étant donné la fourchette d'âge très large que l'on constate chez les visiteurs (le cyberspace est parfois utilisé par des jeunes adultes) et les différentes activités intergénérationnelles qui sont organisées.

C'est dire que, deux ans après son inauguration, Cité Seniors est devenu un lieu de référence et de rencontre incontournable pour les seniors de Genève !.

Maurice Graber

Adjoint de direction, Chargé des seniors
Ville de Genève

Cité Seniors : 62, rue de Lausanne, 1202 Genève

Horaires d'ouverture :
Mardi au vendredi : 9h à 17h
Dimanche : 11h à 17h

Programme et renseignements :

Tél. 0800 18 19 20 – 022 418 53 50
www.seniors-geneve.ch



HUMOUR

VIVE L'ÉCOLE !

Réponses d'élèves de classes primaires en France

1. Dans la phrase « le voleur a volé les pommes », où est le sujet ?

Réponse : « En prison ».

2. Le futur du verbe « je baille » est ?

Réponse : « je dors ».

3. Que veut dire l'eau potable ?

Réponse : « C'est celle que l'on peut mettre dans un pot ».

4. Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur ?

Réponse : « C'est celui qui ne peut se gratter que la moitié du dos ».

5. Quoi faire la nuit pour éviter les moustiques ?

Réponse : « Il faut dormir avec un mousquetaire ».

6. A quoi sert la peau de la vache ?

Réponse : « Elle sert à garder la vache ensemble ».

7. Pourquoi le chat a-t-il quatre pattes ?

Réponse : « Les deux de devant sont pour courir, les deux de derrière pour freiner ».

8. Quand dit-on « chevaux » ?

Réponse : « Quand il y a plusieurs chevaux ».

9. L'institutrice demande « Quand je dis : *je suis belle, quel temps est-ce ?* »

L'élève répond : « *Le passé, madame* ».

Il paraît que les réponses sont véridiques !!



CONFÉRENCE DE MÉMOIRE FONDATION SERGIO VIEIRA DE MELLO

Le 17 mars 2008 Kofi Anna, ancien Secrétaire général de l'ONU, a prononcé la première **Conférence de mémoire** de la Fondation Sergio Vieira de Mello au Centre de Conférences international de Genève (CCIG). En association avec l'Institut des Hautes Études internationales de Genève (IHEID), une Conférence souvenir annuelle sera prononcée autour du 15 mars de chaque année. Elle coïncidera avec la date anniversaire de Sergio Vieira de Mello qui aurait eu soixante ans en 2008. Kofi Annan patronne la Fondation, soutenue par nombre d'éminentes personnalités du monde entier.

La vocation de la Fondation est de promouvoir le dialogue en vue de la solution pacifique des conflits ; elle est une entité internationale régie par le droit suisse. Elle est une organisation humanitaire sans but lucratif, ses activités sont et seront financées par des personnes et des organisations qui croient aux principes humanitaires pour lesquels Sergio a lutté dans l'accomplissement de ses tâches aux Nations Unies. Le siège de la Fondation se trouve 29, rue des Allobroges, 1227 Carouge, Genève, Suisse.

Un humanitaire en action

Né au Brésil, éduqué en Suisse et en France, docteur en philosophie à la Sorbonne, brillant polyglotte, ayant été assigné à de nombreux postes internationaux autour du globe, Sergio Vieira de Mello était un vrai citoyen du monde. Sa mort prématurée a privé le monde d'un brillant et charismatique avocat de la paix et des droits de l'homme et d'un véritable, infatigable humanitaire.

Il était humaniste de par son esprit, persuadé du besoin d'ouverture et de respect pour toutes les traditions. « Le progrès de l'humanité dépend de l'ouverture à tous les courants de pensée et d'action » peut-on lire sur l'épithaphe de sa tombe, qui cite sa thèse de doctorat : « *L'intégration de tous les courants constitue le progrès de l'humanité* ».

Tout au long de sa carrière éminente, il a mis en avant les valeurs de la paix et de la tolérance en favorisant systématiquement le dialogue et la négociation multilatérale au lieu de l'usage de la force, et en s'efforçant de faire se rencontrer les groupes de gens des côtés opposés par les guerres ou les conflits.

Les Nations Unies à Bagdad

L'explosion du 19 août 2003 au cours de l'attaque des bureaux des Nations-Unies à Bagdad qui a tué Sergio Vieira de Mello et vingt-et-un de ses collègues et associés a été la première d'une longue série qui a caractérisé la guerre en Irak. Cet événement tragique a été un coup fatidique porté aux Nations Unies et à tous ceux qui croient que la paix et la sécurité peuvent être atteintes au travers du dialogue et de la coopération internationale.

Il était allé à Bagdad en vue d'explorer par quels moyens la communauté internationale pourrait jouer un rôle constructif aux premiers stades de l'intervention militaire en Irak. Tristement, la violence aveugle qui a emporté sa vie et celle de ses collègues a été une indication des horreurs à venir, en même temps que les espoirs d'une solution pacifique à cette situation insoluble étaient balayés.

Lorsqu'il a accepté sa nomination de Représentant spécial du Secrétaire général en Irak, Sergio Vieira de Mello a résumé en quelques mots la philosophie globale qui guiderait son travail sur place, ainsi qu'il l'avait fait dans des situations antérieures :

Le peuple en Irak, comme nous ne le savons que trop bien, a assez souffert et souffre encore. Il est temps que tous – les Irakiens en premier lieu, l'Autorité de la coalition et les Nations Unies – se rassemblent pour faire en sorte que ces souffrances trouvent une fin et que le peuple irakien prenne ses destinées en ses propres mains, répondant à la résolution du Conseil de Sécurité, aussi rapidement que possible. Nous ne devons pas échouer. Ce ne sera pas pour vous une surprise ainsi que le Secrétaire général l'a justement indiqué, que je considère le développement de la culture des droits de l'homme en Irak fondamental pour la stabilité et une paix véritable dans ce pays. Vous pouvez le lire dans mes écrits de ces dernières semaines publiés à cet effet dans les médias. Je crois, sur la base de mon expérience, que le respect des droits de l'homme est la seule base possible pour une paix durable et pour le développement.

La Fondation Vieira de Mello

Kofi Annan : « *Comme je l'ai déclaré au moment de la tragédie, Sergio avait consacré sa vie professionnelle aux valeurs exprimées par la Charte des Nations Unies. Il n'a pas une seule fois hésité à affronter des missions difficiles, voire dangereuses. Les victimes de conflits et de désastres à travers le monde ont appris à le connaître comme celui qui comprenait leur condition et qui savait obtenir des résultats en dépit d'énormes obstacles. Et à cette efficacité se sont toujours liées une élégance et une délicatesse remarquables.*

Nous ne pouvons nous résoudre à ce que cet éclat, cette énergie, cette fidélité envers ses collaborateurs et sa loyauté envers les idéaux des Nations Unies nous aient été si brutalement enlevés.

C'est pour cette raison que je félicite devant vous le travail de cette Fondation qui gardera vivantes parmi nous la mémoire et la vision de Sergio. ».

Pour toute information sur la Fondation Sergio Vieira de Mello consulter le site web www.sergiovdmfoundation.org e-mail : info@sergiovdmfoundation.org

Conférence de mémoire

Faisant suite à ses propos exprimant la haute estime envers son ami proche et l'œuvre humanitaire de son collègue, Koffi Annan a fait part de ses vues et de son expérience sur l'action appropriée à la solution pacifique des conflits, le plus récent au Kenya.

Il a parlé de sa conviction profonde sur le rôle clé joué par les Nations Unies et la communauté internationale, par les peuples en général, en faisant entendre largement leurs voix sur toutes les questions globales majeures qui surgissent. Il a souligné l'interdépendance des actions menées sur les plans nationaux, régionaux et internationaux. Il a parlé du pouvoir qu'ont les gens pour faire pression sur les gouvernements et les dirigeants en faveur du dialogue pacifique visant au progrès politique, économique et social qui conduit à un monde plus sûr. Il est essentiel pour la jeunesse de trouver motivation et éducation en vue de devenir les futurs leaders qui vont promouvoir la réconciliation pacifique des peuples, des parties en conflit.

Sergio Vieira de Mello (1948-2003) a été enterré au Cimetière de Plainpalais, rue des Rois, à Genève, en Suisse, parmi de nombreux éminents citoyens de la ville.

Note : Reconnaissance exprimée à toutes les sources employées à la préparation de ce texte, particulièrement aux extraits de la brochure *Action humanitaire par le dialogue* de la Fondation Sergio Vieira de Mello. Il fait suite à un article publié sous le titre **Sergio Vieira de Mello : Repos à Genève** (Ita Marguet, août 2007).

Ita Marguet



BIZARRE

Coïncidences exagérées

Les noms de Lincoln et de Kennedy ont chacun sept lettres.

Abraham Lincoln fut élu au Congrès en 1846.
John F. Kennedy fut élu au Congrès en 1946.

Lincoln fut élu président en 1860.
Kennedy fut élu président en 1960.

Lincoln lutta contre la ségrégation raciale.
Kennedy légiféra contre la ségrégation raciale.

La secrétaire de Lincoln s'appelait Kennedy.
La secrétaire de Kennedy s'appelait Lincoln.

Lincoln fréquenta Monroe (Maryland).
Kennedy fréquenta Monroe (Marylyn).

Les deux présidents moururent un vendredi.

Les deux présidents moururent d'une balle dans la tête.

Lincoln mourut dans un théâtre nommé Kennedy.
Kennedy mourut dans une voiture nommée Lincoln.

Les deux présidents furent assassinés par des « sudistes ».
Les deux présidents eurent pour successeurs un « sudiste ».

Les successeurs des deux présidents s'appelaient tous deux Johnson.
Andrew Johnson qui succéda à Lincoln est né en 1808.
Lyndon Johnson qui succéda à Kennedy est né en 1908.

John Wilkes Booth qui assassina Lincoln est né en 1839.
Lee Harvey Oswald qui assassina Kennedy est né en 1939.

Booth et Oswald furent assassinés tous deux avant leur procès.

Chacun des trois assassins était connu par ces trois noms,
qui comportaient ensemble quinze lettres.



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

La Dolce Vita

Cher Rédacteur en Chef,

Dans le dernier numéro j'ai expliqué que, lorsqu'arrivent les infortunes, on n'a ni le temps, ni l'envie d'écrire de Petits Riens ou de Grands Moments. Vous m'avez alors aimablement fait observer que, dès lors que j'étais couché dans un lit confortable, avec des douzaines d'infirmières prêtes à satisfaire mes moindres désirs, je devais sûrement nager en pleine *dolce vita*.

Eh bien, pas tout à fait. Permettez-moi de vous décrire une journée de ma vie et vous verrez comment ce doux *farniente* peut être reposant.

Ainsi, recevoir des appels téléphoniques à la clinique est souvent un plaisir. Tout d'abord cela vous empêche d'imaginer que l'on vous a abandonné ; et puis le long bras maniable sur lequel repose le téléphone vous permet d'être confortablement allongé, tout au long des plus longs appels. Un peu comme ces magnats des affaires dans les films, lorsqu'une secrétaire mutine tend son téléphone au magnat en s'inclinant gracieusement.

C'est ainsi que j'ai reçu un jour un appel d'un ami dont j'avais perdu la trace depuis plusieurs mois. Il avait appris par accident que j'avais eu un accident.

Je m'installai et me préparai à un long bavardage sur le temps qui passe, les années perdues et ce qui était arrivé à ce vieil Untel. C'est alors qu'un jeune homme aux cheveux lisses et une mallette en aluminium - ou une boîte à outils - à la main, entra dans ma chambre. Ses gestes et ses grimaces indiquaient qu'il voulait s'entretenir avec moi. Je priai mon ami de raccrocher et me tournai vers le jeune homme.

Il m'expliqua qu'il était pédicure et qu'on lui avait demandé de venir examiner mes orteils. Je n'avais jamais rencontré de pédicure en personne auparavant. En fait, je n'avais aucune idée de ce qu'était un pédicure. Mais je sais additionner deux et deux : premièrement il s'intéressait aux pieds ; deuxièmement les lettres p-

é-d- de pédicure pouvaient venir de *pédagogue* ou de *pédant*. Ou encore de *pédale* ou de *pied*. Deux et deux font quatre. Après tout, j'étais peut-être pédant.

J'étais à la clinique pour mon dos ; quel rapport mes orteils pouvaient-ils avoir avec lui ? Eh bien, le rapport s'expliquait de la façon suivante. Mon dos abîmé m'empêchait de me baisser ; s'il m'était impossible de me baisser, il m'était impossible d'atteindre mes doigts de pied ; s'il m'était impossible d'atteindre mes doigts de pied, il m'était impossible d'en couper les ongles ; et s'il m'était impossible de me couper les ongles, il m'était impossible de les empêcher de s'abîmer. Du dos aux orteils, étranges sont les bizarreries de notre anatomie.

Sans perdre de temps, le jeune homme enleva vivement le drap qui recouvrait mes pieds, ouvrit sa mallette en aluminium - ou sa boîte à outils - et en sortit une poignée d'instruments. Exactement comme un chirurgien qui se prépare à opérer. Un peu inquiétant ... Je me demandai si j'allais oser le prier de me montrer son diplôme de chirurgien.

Je retournai à mon téléphone, le jeune homme aux cheveux lisses se concentra sur mes orteils et la vie normale d'un jour paisible dans la vie d'un invalide, reprit son cours.

Un autre jeune homme entra avec une mallette en aluminium - ou une boîte à outils. Était-ce la *Journée Portes Ouvertes* à la clinique ? Il n'avait pas de cheveux lisses mais, au contraire, une tignasse hirsute. Ce désordre capillaire était en fait la seule différence entre eux. Avec force gestes et grimaces, il me fit signe qu'il voulait s'entretenir avec moi. J'abandonnai ma conversation téléphonique, demandant à mon vieil ami perdu de vue de me rappeler plus tard ; je lui expliquai que la vie à la clinique était extrêmement occupée.

Le jeune homme à la tignasse hirsute m'informa qu'il était fabricant de corsets et qu'il avait reçu pour instructions de m'équiper de ce vêtement, si on peut l'appeler ainsi. Les médecins avaient estimé qu'un corset était exactement ce qu'il me fallait pour tenir en place mes vieux os. Le jeune homme était venu prendre mes mesures. Il m'intima l'ordre d'enlever ma chemise, ce que j'entrepris de faire. Il me fit des marques à la craie sur la poitrine, tout comme un policier sur le lieu d'un accident.

Voilà donc ce qui se passait dans ma paisible chambre d'hôpital où je me laissais aller à un doux *farniente*. Mon compagnon de chambre bavardait avec deux amis ; sans doute étaient-ils un peu sourds car il se croyait obligé de leur parler très fort. Un jeune homme aux cheveux lisses était au pied de mon lit, contemplant mes pieds. Un autre jeune homme à la tignasse hirsute avec la même mallette - ou boîte à outils - contemplant ma poitrine virile.

C'est alors qu'entra une aide-soignante avec mon plateau du déjeuner (les déjeuners suivent de près les petits déjeuners à l'hôpital). Il n'y avait plus de place pour son plateau mais elle n'allait pas pour autant se laisser intimider par ces jeunes gens, qu'ils aient ou non les cheveux lisses ou une tignasse hirsute. Les infirmières sont d'une nature plutôt rude. Poussant d'un côté les instruments pour les pieds et de l'autre ceux des corsets, elle fit de la place. Puis elle renvoya vivement la tablette que l'on tire à soi lorsque l'on est couché et rabattit brusquement mes genoux, les faisant craquer. Je me demandai si Tignasse hirsute pourrait d'urgence me confectionner un corset pour les genoux.

Le téléphone se mit à sonner. C'était mon fidèle ami perdu de vue, tentant sa chance à nouveau. La *dolce vita* continuait.

Aamir Ali

LETTRES DE NOS LECTEURS

SALON DU BIEN VIEILLIR

A Annemasse, à la salle Martin Luther King, à proximité de la gare SNCF, s'est tenu le premier salon « Bien vieillir » durant le second week-end du mois d'octobre. Ce salon, sous titré avec plus d'à propos « Oser sortir de chez soi » a attiré une foule qui a dépassé – et de loin – les prévisions les plus optimistes. Nul ne sait encore si cette manifestation va être reconduite l'année prochaine ou dans deux ans, mais si le succès a été important, la forte demande pour renouveler cette expérience est à prendre en compte.

Comment étaient organisées ces rencontres? Je ne prétends pas en donner une image objective, mais vous faire part de mes impressions.

Dès le vendredi soir, des animateurs et animatrices communiquaient sur différents sujets, tels que l'alimentation, les activités physiques, la mémoire, l'amélioration des actes quotidiens au niveau personnel et en relation avec les organismes sociaux, les voisins, les familles, les amis. La salle réservée à ces conférences était comble, de nombreuses personnes devaient rester debout près des murs, les questions fusaient de toute part et les horaires avaient, de ce fait, beaucoup de mal à être respectés. Les sujets étaient traités très concrètement, des informations pratiques étaient données, même si celles-ci concernent essentiellement la région annemassienne et aussi de une partie de la Haute Savoie. Ces réunions ont duré tout le week-end.

Des démonstrations des ateliers cuisine, gymnastiques douces, danses, premiers secours, jeux de société, mémoire... ont eu lieu.

Dans la salle principale, plus de quarante exposants proposaient leurs activités et si ma mémoire est bonne (je n'ai pas fait tous les exercices!!), cela allait de l'aide à domicile, en passant par France Alzheimer, le télé-alarme (petit appareil qui permet d'appeler les premiers secours sans avoir à composer un numéro de téléphone), les différents services sociaux, des amicales sportives telles que la pétanque, la marche sportive, des clubs de découverte, de chants, de lecture, de danse, des sociétés proposant des massages relaxant, les médiathèques ect.. Le Comité français d'éducation pour la santé avait aussi son stand et proposait une importante documentation, notamment sur le fait de pouvoir garder l'équilibre, le Comité départemental des retraités et personnes âgées a présenté un document intitulé « Je dis non à la maltraitance à domicile ».

Malgré certains sujets difficiles, ce salon s'est révélé festif et les visiteurs dont j'étais ont parcouru avec sourire toutes ces activités proposées. J'y ai rencontré de nombreux amis et connaissances, quelques fois beaucoup plus jeunes qui ont été très intéressés par cette manifestation.

Les remarques portées lors des différents forums seront analysées et portées à la connaissance des communes pour remédier éventuellement à certains des problèmes soulevés par les différents intervenants.

J'ose espérer que l'année prochaine, si ce salon est reconduit, j'aurai l'information assez tôt pour que vous puissiez en profiter. Il y a mille et une choses à faire pour se garder en forme physiquement et psychiquement. Festif, ce salon l'était aussi parce qu'il y avait une sympathique buvette et les inscriptions aux repas ont dépassé le nombre de places disponibles, malgré les tables et les couverts rajoutées à la dernière minute.

Alors peut-être à l'automne prochain.

Pierre Vangeleyn

EDITORIAL

A rollercoaster of a year

The general view seems to be that 2008 has been a rollercoaster of a year. At the outset, I must confess to something of an aversion to rollercoasters - be they of the funfair or the metaphorical variety.

Passing quickly and discreetly over the illnesses occasioned by the former, I shall reflect for a moment on the latter: the "series of unexpected changes of fortune" that we have witnessed in the world's global financial markets. And, crucially, on the impact of such turbulence on our pensions.

As we informed those of our members who have given us their e-mail addresses (more about this later), our Pension Fund is in sound health. The Secretary and CEO of the Fund has provided an article for this edition of the Bulletin outlining the current situation in detail. (see page 23).

We also had the pleasure of the company of the new Chief of the Geneva Office of the Pension Fund, Alan Blythe, at our November lunch. He confirmed that, in short, (i) the UN Pension Fund is a defined benefit fund and hence any fluctuations in the market value of assets of the Fund have no impact on the level of benefits payable; (ii) the Fund's current income from participants is quasi equal to the Fund's current expenditure on benefits and (iii) the Fund's assets are diversified in shares, bonds, cash and real estate and, equally importantly, they are diversified across currencies with over 60% being in non-dollar assets.

This does not mean that the current financial crisis will not impact on the Fund's assets; it has already done so. But the conservative management of the Fund's assets leads our experts to conclude that this turbulence will pass like that of previous decades.

Your Association has tried to keep you apprised of these developments through e-mail messages. We know that not everyone has access to electronic mail (and we shall make sure that these members are informed by other technologies); we also know that more and more members have entered the e-mail age but may not have given us their e-mail addresses. To this group, may we remind you of the request made in the last edition of the Bulletin, to let us have your e-mail address..... asap. Just send us an e-mail - we will do the rest.

By the way, Alan Blythe also referred to the current despatch, by the Pension Fund secretariat, of the Certificate of Entitlement (COE) and to the importance of signing it and returning it promptly to the Fund - either in New York or Geneva. There is also a note about this in this edition of the Bulletin. (see page 25). You should receive the COE before the end of the year; if you do not, please let the Fund Secretariat know.

And now some advance news - future music - about a special edition of the Bulletin in 2009.

For many of us, 2009 marks the 90th anniversary of founding of the International Civil Service - the Secretariats of the League of Nations and the International Labour Organization effectively having come into being in 1919.

The origin of the concept of an international civil service is generally traced to the vision and the proposals of the first Secretary General of the League of Nations, Eric Drummond, based on the values of anonymity, impartiality, independence and promotion and career based on merit.

The genesis of the UN Charter requirement that staff shall neither seek nor receive instructions from any government or authority external to the Organization¹ is enshrined in the Balfour Report to the League of Nations of 1920, largely drafted by Drummond, which states that: "members of the

Secretariat once appointed are no longer the servants of the country of which they are citizens, but become for the time being the servants only of the League of Nations".

The anniversary of the introduction of the international public service allows for a moment of reflection on its strength, value, and indeed its merit.

We plan to mark this anniversary through the publication of a Special edition of the Bulletin in September 2009. An Editorial Board will solicit articles from present and past international civil servants, academics renowned in the field and others with a particular interest in the subject. If you feel moved to submit a contribution, please let us know and we will send you details of the areas we hope to cover, the procedures for submission, the appropriate article length and so on.

And so to pen.

November 2008

Roger Eggleston

P.S. For ex-UN staff in Geneva, please make sure you look at page 26 on access to the Palais des Nations.

¹ Article 100 of the United Nations Charter



PENSIONS

Comments on the impact of the current world-wide financial crisis on the United Nations Joint Staff Pension Fund by Mr. Bernard Cochemé, UNJSPF CEO*

The current financial crisis initially caused by high default rates of sub-prime mortgages has significantly affected global financial markets and seriously threatens global economic growth. Recent reports also show that liquidity has been reduced significantly, adversely impacting credit markets and banking systems, and has resulted in the default, takeover and nationalization of several major financial institutions. Labor markets have not been immune to the crisis and have also begun to show signs of weakness.

This crisis is the cause of great concern among pension funds and other institutional investors around the world where many have seen the value of their investments plummet. The United Nations Joint Staff Pension Fund (UNJSPF) has fared better than most pension funds in weathering the crisis; its ability to meet pension benefit payments remains fully intact. Moreover, it is important that UNJSPF participants, beneficiaries and other stakeholders understand the various mechanisms and safeguards that have been established over the years to protect the Pension Fund from the potential effects of volatility in the financial markets. These mechanisms are briefly described below and respond to some relevant questions that many of you may have.

1) How has the recent turmoil in the financial markets impacted the Fund?

There is no doubt that the recent turmoil in the global financial markets has impacted the market value of the Fund's investment portfolio. As indicated by the Representative of the Secretary-General for the investment of the assets of the UNJSPF in his 17 September 2008 communication, the equity markets have dropped 21.9% since the beginning of 2008. The Fund's overall market value in the same period dropped 12.2%.

* The tables accompanying this article are found on the inside back cover

Most recently at the beginning of October 2008, the value of the Fund's portfolio (32.0 billion USD) is 10 billion US dollars lower than its all-time high market value observed at the end of October 2007 or 9 billion lower than the market value at the end of December 2007 (41.4 billion USD).

Throughout the existence of the Fund there have been times when market volatility has impacted negatively on the value of the Fund's assets. However, each time the impact has been temporary and the portfolio then rebounded and continued to grow. As illustrated in the graph on the inside back cover, the Fund's portfolio declined some 4 billion USD during the financial crisis experienced from 2000-2001. However, by 2002 the market value began a long and sustained rebound until the end of 2007. The graph illustrates the evolution of the market value of the Fund's assets as recorded on 31 December of each year (the value reflected for 2008 is that recorded on 8 October 2008).

It should be kept in mind that decisions affecting the investments of the Fund are made and will continue to be made on the basis of long-term investment strategies and objectives, as decided upon by the Secretary General after consultation with the Fund's Investments Committee and in light of observations and suggestions made by the Pension Board. As demonstrated in the table, this long-term strategy has been very effective. For example, during the last forty eight years (i.e. since 1960) the Fund's portfolio has been generating returns at an average rate of 4.4% in real terms. This rate surpasses the 3.5% real rate of return objective used in the Fund's actuarial valuation.

2) Does the current market turmoil place the Pension Fund at risk?

Due to the nature of the Fund which covers participants over very long periods, during their working careers as well as during their long retirements and even after their death (since pension payments continue to their

surviving spouses for life), this question might be best addressed if we take a look at two different time horizons: short-term and long-term.

In the short-term, the Fund is practically unaffected by the current market conditions and I have no concerns about liquidity for the payment of benefits. The Fund's annual contribution income (1,672 million USD in 2007, including 48.6 million USD as a onetime transfer of assets from the International Organization for Migration after it became a new member organization) generally covers most of the benefit payments (1,655.8 USD million in 2007).

The gap between contribution income and benefit payments is very small compared to the market value of the portfolio (it represents much less than one percent). The gap is easily covered by the liquid portion of the portfolio. An additional source of readily available resources is dividend and interest income. This enables the Fund to adopt a very long-term investment horizon since it is not required to sell its equity, bond or real estate investment positions to fund short-term needs. This is obviously a very positive feature of a fully-funded and slowly maturing defined-benefit pension scheme such as the UN Pension Fund. Nevertheless, in the long-term high market volatility or poor continuing financial market performance may potentially affect the Fund. The effect could be important if over several years, i.e. not weeks or months, the long-term real rate of return of the portfolio were to fall significantly below the Fund's long-term 3.5% real investment return considered in the actuarial projections. If this were the case, the Fund has in place sound governance mechanisms which would enable it to take the required steps to maintain the long-term actuarial balance and long-term solvency of the Fund.

3) How may the Fund avoid potential financial difficulties?

As already mentioned, the Fund has a very good investment management track record. In addition, it has built over the years a solid governance mechanism which closely and regularly monitors investment performance as well as the relationship between the Fund's commitments (liabilities) and the Fund's contribution income and reserves (assets). This ensures that an appropriate balance is maintained over the short as well as the long term. One of the techniques employed by the Fund to ensure long-term solvency is to perform an asset liability management study (ALM). The ALM assists the Fund in developing an optimal long-term asset allocation, in establishing an appropriate risk tolerance philosophy and in improving its understanding of the impact of key investment and solvency related decisions upon the financial condition and performance of the Fund.

The ALM study carried out in 2007 independently tested the Fund's actuarial valuation results, the current asset allocation mix and the funding ratio, and concluded that the Fund's actuarial valuation process is sound, the asset allocation is robust and the Fund is stable and well-funded. Another important element in the governance process is the role played by the Committee of Actuaries and the Investments Committee. Both Committees are comprised of experts in their respective fields and provide independent professional advice to the Pension Board and Secretary-General on actuarial and investment related matters.

Additionally, in accordance with the Regulations of the Fund an actuarial valuation must be performed periodically. The most recent actuarial valuation performed as at 31 December 2007 revealed the Fund's sixth consecutive actuarial surplus (as may be observed in the graph on the inside back cover). This last valuation included the additional costs of increased longevity as reflected in the Fund's revised mortality tables. These are very positive results and provide evidence of the strong actuarial situation of the Fund.

4) Is the Fund's financial position safe?

Yes, the Fund's financial position is safe. The United Nations General Assembly has maintained over the years four general criteria that guide the investment of the assets of the Fund. These criteria are: profitability, safety, liquidity, and convertibility. Due to the truly international nature of the Fund it also adopted a global diversification policy of its investments (by asset category, regions, currency, sectors, etc.). The prudent application of these guidelines has enabled the Fund to build over the years significant reserves which are invested under the fiduciary responsibility of the United Nations Secretary-General in well-diversified assets with a very long-term horizon.

Bernard Cochemé

COMMUNICATIONS FROM THE UNJSPF SECRETARIAT

1. Certificate of Entitlement (CE)

The Fund has let us know that it is in the process of mailing out the Certificates of Entitlement (CE). The Fund reminds us every year that it is **essential** that retirees and beneficiaries complete and return the CE on a timely basis. If the CE is not returned by the second week of January 2009, a further CE will be mailed.

Please be aware that if the Fund receives no response to this further reminder, your benefit may be suspended.

The Fund is obliged to complete this exercise as an audit requirement to ensure that it is making payments only to those people who are entitled to benefits from the Fund.

The best way to help the staff of the Fund to help us and to avoid any possibility of benefits being suspended is to complete and return the CE as soon as possible.

Return the certificate to :

**United Nations Joint Staff Pension Fund
C/o United Nations
P.O. Box 5036
New York, NY 10017, USA**

or

**Caisse commune des Pensions des N.U.
c/o Palais des Nations
CH-1211 Genève 10**

2. Death after Service – Surviving Spouse benefits

The Association and the Fund are anxious to ensure that should anything unfortunate happen, surviving spouses are not overburdened by administrative requirements for receiving the surviving spouse benefit..

Upon death the following documents will be required by the Fund (please note the Fund is separate from former employing organizations and maintains its own records and therefore is not able to refer to any documents which may have been supplied to the former employer)

Death certificate (original or certified copy)

Payment Instruction form (PENS E/2)

This should be completed and signed by the surviving spouse and witnessed and certified as authentic by a UN Officer or Governmental Authority.

The Payment Instruction should contain as much information as possible (IBAN, BIC/SWIFT CODE, Account NUMBER, NAME AND BANK ADDRESS)

Copy of identity card of surviving spouse, or copies of relevant pages of passport (for USA only copy of driving license) showing name date of birth and signature of surviving spouse.

Certified copy of wedding certificate or other similar documents as well as a certified copy of the birth certificate of the surviving spouse.

It is clear that some of these documents will only become available at the time of death, but we would like to suggest that you may wish to consider if some of the others could be prepared in advance and stored with a list of instructions as to what to do and where to send relevant papers to help smooth at least one small part of what will be required at a difficult time.



NEWS FROM AAFI-AFICS

Dates to remember

21 April 2009	09:45-12:30	General Assembly of AAFI-AFICS, Room II, ILO Headquarters
21 April 2009	from 12:30	Spring Lunch at the ILO Restaurant
every Wednesday		Permanence in the AAFI-AFICS Office
09:30 – 12:00		Palais des Nations, C.544-1 – Tel. 022 917 3330



Amicale du Soleil

In recent months, participation at the Wednesday Amicale luncheons has diminished considerably. It has therefore been decided to terminate the organization of these get-togethers as of January 2009. Until then, the gatherings will continue, the last one being on 17 December.

Nonetheless, those persons wishing to continue meeting at the Café du Soleil are warmly encouraged to do so while keeping in mind that it will be necessary to telephone to reserve in advance at 022 733 3417.

Palais des Nations – Access Control System

As part of the continuing effort to improve security at UNOG, the Security and Safety Section has informed us of the implementation of a new Access Control System and the issuance of a new badge, which will replace the grounds pass currently in use.

Each individual should apply **in person between 5 and 30 January 2009**– in order to provide a signature and a four number personal pin code – with the following items:

- current UNOG grounds pass
- valid identification document (passport or ID)

At the Telecom Desk, Doors 13-15 – Monday-Thursday, 13:00-17:00, and Friday, 09:00-17:00

Please note that the current grounds pass will remain valid until such time as it is reissued.



MARTTI AHTISAARI, NOBEL PEACE PRIZE 2008 NEGOTIATOR *PAR EXCELLENCE*

On 10 October last, the Nobel Peace Committee of Norway awarded the 2008 Nobel Peace Prize to Martti Ahtisaari, and for once the criticisms and controversy that normally surround the attribution of the Prize, founded by Alfred Nobel in 1901, were muted.

This eminent Finnish diplomat, now aged 71, spent most of his career as 'tireless mediator for peace' in seeking, and usually finding, solutions to the most complex conflicts of our time: 'over more than thirty years and in several continents' as recalled by the Nobel Committee. It is reported that he himself believes (albeit with considerable optimism) that 'every dispute in the world can be resolved'.

From 1973 to 1977 as a young Finnish Ambassador to Tanzania (where he also covered Mozambique, Somalia and Zambia), he gained the trust of a large number of politicians and leaders of movements for liberation in the African continent. His renowned ability to listen made him everywhere a diplomat worthy of the greatest confidence. This reputation was to be of great help to his future missions.

Appointed by Kurt Waldheim, he served from 1977 to 1984 as the United Nations High Commissioner for Namibia. In 1987 under Javier Perez de Cuellar he became the Secretary-General's Representative for Namibia, and successfully discharged his duties until 1990 when that country gained independence. For some of the time he also served as Deputy Secretary-General responsible for administration. In 1992 and 1993 Martti Ahtisaari presided over the Working Group of the International Conference on the former Yugoslavia and was UN Secretary-General's representative for the former Yugoslavia.

From 1994 to 2000 his international career was temporarily put aside for a spell of home politics. Free of any implication in previous Finnish national affairs, the Social Democratic Party deemed him the ideal candidate for the elevated post of head of state. He was duly elected, and served a five-year term as President of the Republic of Finland. He was later to refer to this period as '*an* extramarital affair' and it was with some relief that he took up once more his staff as a pilgrim for peace.

In 2000, Martti Ahtisaari set up his own non-governmental organisation: the Crisis Management Initiative, to serve as a framework for his future international mediation interventions. One of his greatest successes was in 2005, namely the peace agreement between Indonesia and the refractory province of Aceh. His later role in negotiations leading to the independence of Kosovo was unfortunately not quite so successful, since Serbia and Russia remained vindictive, but that will certainly be his only real setback.

That notwithstanding, the international community and numerous governments continue to call upon his exceptional competence in the difficult negotiations going on almost everywhere; scenes of simmering conflict such as Iraq, Northern Ireland, Central Asia, or the Horn of Africa.

Martti Ahtisaari--Mara to his admirers--is in no danger of redundancy.

Jean-Jacques Chevron



CZECH-ING OUT PRAGUE AND BOHEMIA

By Praveen Bhalla

Prague, one of the most beautiful and pedestrian-friendly cities in Europe, spans the Vltava River. The old town, free of traffic, is a fascinating warren of alleyways, narrow passages and cobbled streets, radiating from the expansive square lined with cafes, small boutiques and majestic buildings.

The fascinating mix of architectural styles reflects how the city has evolved over the centuries: romanesque rotundas and arcades, gothic churches, renaissance frescoes and the ornate pastel-coloured baroque and

renaissance facades of homes of noble families of yore sit alongside Art Nouveau buildings, an outstanding example being the municipal hall.

Climbing to the top of the tower of the impressive town hall that dominates the square affords a birds' eye view of the city: punctuating a sea of red-slatted roofs are the green and grey domes and spires of numerous churches and synagogues. Our charming young Czech guide, a veritable fount of knowledge, informed us that the city has 207 places of worship. Further afield, a splendid neo-renaissance masterpiece, the National Theatre, sits majestically by the river. We descended from the tower just in time to hear the astronomical clock strike 5 p.m. All cameras were focused on the two small windows above the clock... as it struck, the windows opened and the twelve apostles went by two at a time to the sounds of the chimes and the clanging of a bell rung by a skeleton – a reminder of the passing of time. The noisy procession over, a cock crowed and then silence.

Day two of the Prague tour consisted of a tour up the hill to Hradcany where Prague Castle and St. Vitus's Cathedral overlook the city. The 800-year old Strahov monastery there contains two magnificent libraries, among the most beautiful in Europe. The high vault of the Philosophical Hall is decorated with a breathtaking fresco, while the Theological Hall is equally impressive with its superb furnishings and astronomical globes. These are just some of the many wonderful monuments worth visiting. Descending the hill through Mala Strana (the small side) through the picturesque Nerudova street, we crossed the famous Charles Bridge (under renovation) lined with numerous imposing statues of saints lining its sides, back to the old town.

By day, Prague is a vibrant, bustling city that boasts an efficient public transport system of buses, trams and an underground train network. By night it is simply breathtaking. Indeed visitors might be forgiven for believing they have inadvertently strayed onto a stage setting of a period film or play. It is no wonder that the historic centre of Prague is a UNESCO World Heritage site.

Leaving behind the bustle of Prague, the bucolic charm of Bohemia beckoned. First stop, a glimpse at how the world famous Bohemian lead crystal is made, and then on to Hluboka Castle, which saw successive remodelling until its final owners, the Schwarzenbergs, chose to remodel it in the neo-gothic Tudor style of Windsor Castle. In the capital of South Bohemia, Budweis (Ceske Budejovice), we were guided through a brewery where another world-renowned Czech product, Budweiser beer (not to be confused with the American version), is produced.

The following day, driving through rolling hills and forests already donning their rich autumnal mantle, we headed for the medieval village of Trebon, but first stop was the small village of Holasovice, which has earned the distinction of a listing as a UNESCO heritage site due to the unique, well preserved folk baroque style of its houses. We then entered a region of manmade lakes culminating in the village of Treborn, considered the "carp capital of the world", and celebrated for its fishponds. The Rozmberk family that once ruled this region funded the development of the local ponds and lakes to promote fish farming on a commercial scale. The arcaded medieval town centre is lined with renaissance and baroque buildings.

The *pièce de résistance* of the day was undoubtedly the small medieval town of Cesky Krumlov, another UNESCO World Heritage site, situated on the banks of a sharp meander of the River Vltava. The first sight to greet visitors is an imposing arcaded bridge several storeys high, which links the imposing 13th century castle to its theatre. The castle itself dominates the village from its rocky perch.

Fortified after a good night's sleep it was off to the thermal spas of West Bohemia. Karlovy Vary, once the destination of choice of princes and the czars, still attracts the rich and famous in addition to hordes of tourists. Very different from the cosmopolitan bustle of Karlovy was the more peaceful spa of Marienske Lazne surrounded by forests with its delightful fountain dancing in the drizzle to Strauss.

Our final visit was a tour of Dresden across the border in Germany. The drive was a long haul, but what a fascinating trip it was. The historical city centre on the left bank of the River Elbe is awash with architectural masterpieces – from the Dresden Zwinger, a baroque complex of pavilions and galleries, to the Frauenkirche Church that collapsed following the Allied bombings during the Second World War and is now fully restored to its original glory. Semper Opera House and the Royal Palace are other remarkable historical monuments that testify to the genius of the many architects, builders and craftsmen who worked on these magnificent buildings.

Returning to Prague, we had one last chance to savour the delights of this wonderful city and shop for last minute crystal and other souvenirs. With the last head count of our group of 25 completed, we were homeward bound after a most memorable trip.

N.B. Please also see photographs on the back cover.



NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

AFICS-URUGUAY

The “Asociación de Ex-Funcionarios de las Naciones Unidas” in Uruguay, also known as AFICS-Uruguay, recently sent us a copy of their “Boletín No.50”, which appeared during the second quarter of 2008. We picked up a few news items from this publication to share them with readers of the AAFI-AFICS Bulletin.

The President of AFICS-Uruguay is Eduardo Croci. He had the bright idea of creating a “blog” for the association, so that the members may use it as another way of receiving and exchanging information. As blogs are interactive, this will also permit members of the association to contribute texts. The blog can be accessed by searching at <http://aficsuruguay.blogspot.com>. This news item concluded with the words “Bienvenido a nuestro “blog”.

One of the AFICS-Uruguay’s volunteer activities is to support a “United Nations School”, which is located in Montevideo. The school functions with limited resources, and AFICS-Uruguay members provide it with documents, presentations and books with which it can strengthen its educational programme. AFICS-Uruguay is also providing its own members with some learning opportunities. Its Cultural and Social Commission organized a visit to the Technological Faculty of the University of Química, where the members were given a presentation and informed of the objectives and functioning of this institution. Another visit was paid to the Port of Montevideo. (Boletín No.50, Abril-Junio 2008-AFICS Uruguay).

AFICS-NEW YORK

Following his election as President of FAFICS, Andrés Castellanos resigned from the Presidency of AFICS-New York. In his place Mr. Edward Omotoso is elected President; he is supported by a 1st Vice-President in the person of Ms. Linda Saputelli and a re-elected 2nd Vice-President, Mr. Fernando Astete.

ARICSA-VIENNA

In its August 2008 Newsletter ARICSA reported on the outcome of the recent meetings of the FAFICS Council and the UN Joint Staff Pension Board. It reminded its readers of the existence of an ARICSA website, which can be visited at www.aricsa.org . (ARICSA Newsletter no. 51, August 2008).

AAFU-AFUS-PARIS

Together with the Local Pension Committee of UNESCO, AAFU-AFUS organized a one-day seminar on preparation for retirement on 5 June 2008. Officials of UNESCO and the UN Pension Fund's Geneva Office participated and provided information on the retirement process as well as on the situation of the UN Joint Staff Pension Fund. The seminar provided an opportunity for a lively discussion and questions. Not surprisingly many questions concerned the weakness of the dollar in regard to other currencies, in particular the euro. Information was also given on after-service health insurance, country of residence, taxation and social benefits under French legislation. In concluding his report on the seminar, AAFU-AFUS President Georges Kutkdjian stated that "the complexity of our material existence should lead us to a recognition of the need for fairness in dealing with others and to greater solidarity" (AAFU-AFUS Lien-Link April-June 2008).



NAVANETHEM PILLAY, THE NEW UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR HUMAN RIGHTS

On 28 July 2008, the UN General Assembly confirmed the Secretary-General's nomination of Ms. Pillay to succeed Louise Arbour as High Commissioner for Human Rights. Her four-year term started on 1 September 2008. She heads an organization of almost 2,000 staff working in 50 countries with an annual budget of \$150 million.

Ms. Pillay is highly qualified for this post. A South African lawyer who defended many anti-apartheid campaigners, an active supporter of womens' rights, Ms. Pillay was judge, then President of the International Criminal Tribunal for Rwanda (1995-2003), then Appeals Judge for the International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia (2003-2008).

Ms. Pillay is the fifth incumbent of this post, often a target of attacks by governments unhappy to be publicly condemned for violations of human rights. Her predecessor Louise Arbour did not seek re-appointment.

Yves Beigbeder

HEALTH

Guided visit to the land of retirees

Once upon a time there was a group of retired people aged 55, 67, 72, 88, 96 and even more, all living in the region of Gex. For some, this was the time to do all those things they had been dreaming of, after a working life overburdened by the demands of their profession; for others, each day would be devoted to their family circle, from the youngest to the eldest; finally, some nostalgically relive time and again a memorable part of their career that has no future.

For these people and many others exists the local information and co-ordination centre (Centre Local d'Information et de Coordination—CLIC) of the Pays de Gex. It is ready to arrange free personal interviews and support, provide up-to-date information, and, if necessary, help with the administrative procedures. Advancing age, however it may have been anticipated, inevitably brings with it the need for psychological, physical, or financial readjustment; one's whole lifestyle is called in question and new solutions are required. The year through, CLIC suggests ideas about how to prepare for the future, opening channels for reflexion wherein everyone can conceive a solution best suited for his or her particular circumstances. Workshops against memory loss, revisiting the optimum manner of driving a car, or introductory computer courses all give an opportunity for exchange, sharing and self-improvement.

More than 90 per cent of those aged 65 or more would prefer to carry on living at home⁹. Maintenance of living quarters, laundry, accompaniment on routine journeys or help with shopping, are among the regular or occasional personal services available to the elderly who choose this way of living. Arranged either institutionally¹⁰ or individually¹¹, this permits one to make full use of one's residence in full peace of mind.

Should some disability arise to blemish the picture of ideal retirement, home care or nursing¹² visits can be arranged to take care of personal hygiene, techniques and comfort.

Delivery of hot meals¹³, visits by your general medical practitioner and perhaps by a physiotherapist, all this can make your home the ideal environment for carefree old age. Others may prefer to enter a home for the elderly¹⁴ or a service flat offering a feeling of greater security and facilitating social contacts.

But the course of life differs from one person to another. The state of health, family situation or social isolation may mean that some must enter a medicalised establishment for old people¹⁵.

To be properly informed beforehand allows you to make clear-headed, sensible and logical choices before being confronted with a crisis situation which can be paralysing.

⁹ Les personnes âgées en Rhône-Alpes - Situation démographique, épidémiologique et sociale - le mode de vie des personnes âgées - pages 49 et suivantes - ORS (Observatoire Régionale de la Santé) Septembre 2003.

¹⁰ ADAPA - Association départementale d'aide aux personnes de l'Ain

¹¹ Professional chosen and employed personally and paid by chèque emploi service universel.

¹² 'Service de soins infirmiers à domicile, centre de soins infirmiers ou infirmières libérales'. Information from CPAM international relations service (fixed telephone 36 46) or from the European and international social security liaison centre (tel: 01 45 26 33 41 or website www.cleiss.fr)

to establish your rights to social security services.

¹³ A service by the commune.

¹⁴ A table containing details of homes and other medical establishments in the Pays de Gex is to be found on page 41 of the Bulletin

Why not come and meet us at CLIC, Terrasses de Chevry, Route de Prost, 01170 Chevry? Or call us on 04 50 41 04 04 Monday to Friday between 9h and 12h30 and 15h and 17h (Wednesdays by rendez-vous only).

Thus enlightened, people of 55, 67, 72, 88, 96 and even more will live happily in the land of retirees.

Rachel Portheault

Clinical Psychologist

Co-ordinator,

Pays de Gex local information centre and gerontological co-ordination

(Translation by Robin Perry)



Cité Seniors

A must for Geneva's Seniors

To meet the diverse needs and interests of all "seniors", from the youngest - the newly retired - to the less young, the City of Geneva has conceived and established *Cité Seniors*.

On the 1st October 2008, - the UN International Day of Older Persons - the floor space of Cit6 Seniors was significantly increased. Having pulled down a wall, the new arcade provides not only for a greatly more spacious cyberspace but also for an entrance directly on the Rue de Lausanne. Those visiting the improved premises will find many new features: a computerised ticket office, an enormous documentation centre, a reference library and a computer room reserved exclusively for IT courses given by teachers from the University of the 36me fige!

Room for listening, for learning, for meeting friends: but also space for relaxing, for discovering, for taking initiatives, and for exchanging information. Opened in November 2006, Cit6 Seniors has already been an enormous success. Different activities attract on average 40 people everyday. Over time and thanks to extremely innovative programming, Cit6 Seniors has become a hive of activity, a meeting place open to all ages and the focal point for the many associations actively working with older people.

Cit6 Seniors is open all year, from Tuesdays to Fridays and again on Sundays. From November 2006 to June 2008 there were over 14,000 visitors. On certain weekdays there are regularly 120 guests, but the most popular activities have been the seniors fashion show (600 participants) and the week-end on "Age and Migration" (300 participants). Some Sundays have been equally successful - a Gospel concert on 23rd December 2007 was just one example.

The Coffee Shop is the hub of Cit6 Seniors; all those going to cyberspace, to participate in training programmes, conferences or the Sunday shows usually take a moment for a coffee or to read a newspaper.

Cyberspace is the most popular service on offer; already there have been more than 4000 visitors! To that, one must add the more than 500 who have taken a basic IT course at Cit6 Seniors and at Eespace Zell and the more than 300 who participate every month in the IT activities in the different quarters of the town. In general the training programmes and workshops run by Cit6 Seniors have been well received. There is great choice: dance, improvisation, tai-chi, memory gain, gymnastics, laughter and breathing, basic IT, the Internet, digital photography as well as a workshop designed for those seeking employment: "The better you know yourself, the better you can make yourself known". They cost between CHF 30 and 80 per session.

The programme: "Seniors from here and everywhere" which meets every Wednesday, regularly attracts some 15 to 30 participants. This event is organized in collaboration with the Red Cross and Pro Senectute to promote the harmonious integration of seniors from outside Geneva in the local social and cultural life, not least through classes in the french language.

The breadth of the activities offered and the versatility of the premises are both true assets for Cit6 Seniors

which is in no way an "old peoples ghetto" given, on the one hand, the broad spectrum of the ages of its visitors, and, on the other the intergenerational scope of its programme.

All this to show that, two years after its inauguration, Cit6 Seniors has become THE meeting place for Geneva's seniors.

Maurice Graber
Adjoint de direction
Chargé des seniors Geneva



MEMORIAL LECTURE: SERGIO VIEIRA DE MELLO FOUNDATION

On 17 March 2008 Kofi Annan, former UN Secretary-General, delivered the first **Memorial Lecture** of the Sergio Vieira de Mello Foundation at the International Conference Centre (CCIG) in Geneva. In partnership with The Graduate Institute of International Studies (IHEID) in Geneva, an Annual Memorial Lecture will be delivered on or around 15 March each year. It coincides with the birthday of Sergio Vieira de Mello who would have been sixty in 2008. Kofi Annan is Patron of the Foundation that is supported by many eminent persons from around the world.

The Foundation is dedicated to promoting dialogue for the peaceful resolution of conflict and has been established as an international entity under Swiss law. It is a not-for-profit humanitarian organization and its work will be funded by individuals and organizations who believe in the humanitarian principles that Sergio strived for through his work in the United Nations. The Foundation's office is situated at 29 rue des Allobroges, 1227 Carouge, Geneva, Switzerland.

Humanitarian in action

Born in Brazil, educated in Switzerland and France, with a doctorate in philosophy from the Sorbonne, a fluent multi-linguist, with a variety of international assignments around the globe, Sergio Vieira de Mello was a true citizen of the world. With his untimely death, the world lost a brilliant and charismatic advocate of peace and human rights, and a true, tireless humanitarian.

He was a humanist by spirit, convinced of the need for openness and respect for all traditions. The progress of humanity depends on being open to all currents of thought and action, reads the epitaph on his grave, quoting his doctoral thesis *Civitas Maxima*. (L'intégration de tous les courants constitue le progres de l'humanité).

Throughout his outstanding career, he promoted the values of peace and tolerance by systematically advocating multilateral dialogue and negotiation over the use of force, and by attempting to bring together groups of people on opposite sides in war or conflict.

United Nations in Baghdad

The explosion of 19 August 2003 with an attack against the United Nations Headquarters in Baghdad that killed Sergio Vieira de Mello and twenty-one of his colleagues and associates was one of the first of a long series that have characterized the Iraqi war. That tragic event was a fateful blow for the United Nations and all those who believe that peace and security can be achieved through dialogue and international cooperation.

He had gone to Baghdad to explore ways for the international community to play a constructive role in the early stages of the military intervention in Iraq. Sadly, the blind violence that took him and his colleagues'

lives was an indication of the horrors to come, as hopes of a peaceful solution to that intractable situation were shattered.

In accepting his appointment as the Secretary-General's Special Representative in Iraq, Sergio Vieira de Mello summed up, in a few words, his overall philosophy that would guide his work there, as it had done in earlier situations:

The people of Iraq, as we know only too well, have suffered and have suffered enough. It is time that we all - the Iraqis first, the coalition Authority and the United Nations - come together to ensure that this suffering comes to an end and that the Iraqi people take their destiny into their own hands, as the Security Council resolution calls for, as quickly as possible. We must not fail. It will not come to you as a surprise, as the Secretary-General just indicated, that I consider the development of a culture of human rights in Iraq as fundamental to stability and true peace in that country. You may have read me in recent weeks, writing to that effect in the media. I believe, on the basis of my experience, that respect for human rights is the only solid foundation for durable peace and for development.

Sergio Vieira de Mello Foundation

Quoting Kofi Annan: ***“As I said at the time of the tragedy, Sergio dedicated his professional life to the values set out in the United Nations Charter. He never once hesitated to take on difficult, even dangerous assignments. Victims of conflict and disasters through the world came to know him as someone who understood their plight and knew how to deliver results despite enormous obstacles. That effectiveness was always combined with a remarkable grace and sensitivity.***

We cannot accept that all his brilliance, his energy, his devotion to his staff and his loyalty to the ideals of the United Nations have been so abruptly taken from us.

It is for this reason I warmly commend to you the work of this Foundation that will keep alive among us the memory and the vision of Sergio.”

Information on Sergio Vieira de Mello Foundation is available at website www.sergiovdmfoundation.org
Email is: info@sergiovdmfoundation.org

Memorial Lecture

Following remarks in praise of his close friend and the valuable humanitarian work of his colleague, Kofi Annan expressed his views and experience of timely action through dialogue in peaceful resolution of conflicts, most recently in Kenya.

He spoke of his deep conviction about the key role of the United Nations and international community, as well as the people at large, to remain fully committed in making their voices heard on a full range of issues at the top of the global agenda. He stressed the inter-dependence of action at the national, regional and international levels. He spoke of the power of the people to bring pressure to bear on government and other leaders to promote peaceful dialogue towards political, economic and social progress leading to a safer world. It was important for young people to be motivated and educated to become future leaders in promoting peaceful reconciliation between people and parties in conflict.

Sergio Vieira de Mello (1948-2003) is buried in the Cemetery of Plainpalais, rue des Rois, Geneva, Switzerland, amongst many of the city's most prominent citizens.

Note: Acknowledgement is given to all sources used in preparation of this text specifically extracts from brochure entitled Humanitarian action through dialogue, **Sergio Vieira de Mello Foundation**. It follows a published article entitled **Sergio Vieira de Mello**: Resting place in Geneva. August 2007

Ita Marguet



OF CABBAGES AND KINGS

La Dolce Vita

Dear Mr. Editor,

In the last issue, I explained that when sorrows come in battalions, you can have neither time nor inclination for cabbages or kings. You kindly suggested that when I was laid up in a comfortable bed with dozens of nurses eager to do my slightest bidding, I must surely be living the *dolce vita par excellence*.

Well, not really. Let me describe a day in my life and you will see how restful and full of *dolce far niente* it can be.

Now, receiving phone calls in the clinic is often a pleasure: first, it prevents any feeling that you've been deserted; and second, the long supple arm of the phone allows you to lie comfortably throughout the longest call. It's a bit like those business tycoons in films, where a pert efficient secretary hands over a phone to a nonchalant tycoon with a graceful bow.

So I received a call from a friend with whom I had lost contact many months ago; he had heard by accident that I had had an accident.

I lay back and prepared for a long chat about times gone by, lost years and whatever became of old so-and-so. A young man with sleeked down hair and an aluminium brief case – or tool box - entered the room. His gestures and grimaces indicated he wished to commune with me. I asked my friend to hang on and turned my attention to this young man.

He explained that he was a pedicurist and had been ordered to come and look at my toes. I had never met a live pedicurist face to face before. indeed, I didn't really know what a pedicurist was. But I put two and two together: first, he was interested in toes; second the p-e-d of pedicurist might be derived from *pedagogue* or *pedant*. Or from *pedal* or *pied*. Two and two made four. Perhaps I was a pedant after all.

I was in the clinic because of my back so what did my toes have to do with this? Well, the toe connection rose in the following manner. My damaged back made it impossible for me to bend; if it was impossible to bend, then it was impossible to reach my toes; if it was impossible to reach my toes, it was impossible to cut my toe nails; if it was impossible to cut my toe nails, then it was impossible to prevent them becoming a mess (from back to toes: odd are the quirks of our anatomy)

Wasting no time, the young man whipped the bedclothes off my feet, opened his aluminium brief case – or tool box - and unloaded a handful of instruments. Just like a surgeon preparing to operate. A bit alarming; I wondered if I dare ask to see his surgeon's diploma.

I returned to my phone call, the young man with the sleek hair concentrated on my toes, and the normal life of a peaceful day in the life of an invalid continued.

Another young man with an aluminium brief case – or tool box - walked in. Was it the *Open Doors* day at the clinic? He did not have sleek hair; indeed, what he had was a very unruly mop. This hirsuteness was the only difference between them. He made gestures and grimaces to indicate that he wished to commune with me. I gave up on my phone call and asked my long lost friend to call back later. I explained that our lives in the clinic were extremely busy.

The young man with the unruly mop informed me that he was a maker of corsets and had been ordered to fit me up with such a garment, if garment it may be called. The doctors had now concluded that a corset was just the thing to hold my old bones together. The young man had come to take my measurements; he ordered me to take off my shirt and I began to do so. He made chalk marks on my chest, just like policemen do at the scene of an accident.

So what was the state of play in my quiet hospital room, as I enjoyed my *dolce far niente*? My companion sharing my room was talking to his two friends; perhaps they were a bit deaf because he found it necessary to speak rather loudly.. A young man with sleek hair was at the foot of my bed, admiring my toes. Another young man with a mop of hair but a similar brief case – or tool box - was admiring my manly chest..

When in walked some more hospital help bearing my lunch tray (lunch is served hard on the heels of breakfast in a hospital).. There was no room for her tray but she was not going to be put off by young men whether they had sleek hair or an unruly mop. Nurses are made of sterner stuff. She pushed some toe-impliments aside here and some corsetry tools there, creating some space. She swung round the table that comes out in front of you as you recline, and gave my knees a sharp crack. I wondered if unruly mop could whip up a corset for my knees.

The telephone rang. It was my long-lost but faithful friend, trying again. *La dolce vita* continued.

Aamir Ali



LETTERS TO THE EDITOR

ALFRED LEHMANN

The passing of Alfred Lehmann has deeply saddened not only his UN colleagues who knew and appreciated him during his service stretching back to the founding days of the Organization, but also many retirees on account of his active membership of the AAFI-AFICS Committee and the Shakespeare Group virtually into his tenth decade.

Alfred's lucid mind, his wide field of interests, his phenomenal memory and his unquenchable thirst for reading until the very end, attracted a wide circle of friends, both old and young, all of whom enjoyed and learned from conversations with him. His adherence to the precepts of the religion in which he was raised did not prevent him from maintaining a critical view of its clergy. This attitude regarding established truths propagated by religious or ideological orthodoxies allowed him to distance himself from prejudices emanating from any quarter. His consequent openness to the world at large made him a model international civil servant whose demise so many of us mourn.

Klaus Netter

JOANNE CORDING

Joanne died suddenly on 15 September. It seems unbelievable that we shall no longer feel her charisma in the corridors of the Palais des Nations. Joanne knew so many people. She had an extraordinary memory for names and faces – even those she had only met once – and responded immediately and warmly to a greeting from her many friends. Joanne started her career as a singer, but marriage and children altered her path and she joined the UN in Geneva in 1972. After a short time in the Library, she worked in UNCTAD for nigh on 15 years before becoming the personal assistant of Per Sjögren, then Director of Administration. Her last post was that of Secretary of the Appointment and Career Development Panel, until she retired in 1999. She also had many other activities on the Staff Council including the Joint Appeals Board, and was in fact the only General Service staff member to have been made Chairperson of the JAB, not to mention the School Committee of the International School of Geneva. After her retirement, Joanne was appointed as a Polling Officer for the biennial AAFI-AFICS elections. She was a loyal and trusted friend to many and will remain in the thoughts and prayers of all. She leaves two daughters, and two much-loved grandchildren.



THE BULLETIN

I enjoy reading our Bulletin. I particularly enjoyed the ' Cabbage and Kings' piece in your September issue which has prompted me to add a word about my own experience on this topic.

When I was in Calcutta in 1999 for about 5 months, I joined the Ballygunge Laughing Club where we 50 - 60 old and not so old people of both the genders used to gather daily for our morning exercises and in between different forms of exercises we had to laugh very loudly for minutes together. The sound of this loud laughter is what actually attracted my attention during my usual morning walks on the shores of the lake in the area. I enjoyed this laughter which I found pleasurable and physiologically sound to expand our lungs fully in old age when peripheral of parts of our lungs tend to remain collapsed because of our habitual shallow breathing.

I was told that the club already had several branches in the country and a few abroad and still growing.

Dr Dhiman Barua

NEW MEMBERS NOUVEAUX MEMBRES

BRAUN-CAAMANO Marina # (UNOG)	Chemin des Corbillettes 11 CH-1216 Cointrin	0041 22 733 7461 jmbraun@bluewin.ch
CHAM Mohammadou K. (WHO)	Promenade de l'Europe 3 CH-1203 Genève	
DEL RIO PEREDA Carmen (UNOG)	San Marcelo 18-7°E ES-28017 Madrid	0034 658 044 263 cd.v.p@hotmail.com
FIRIOUBINE Nikolai N. # (UNOG)	Meercoetstraat 40 NL-1452 XS IJpendam	0031 20 436 1877 firjubin@hetnet.nl§
GEORGE Grace # (UNHCR)	46 route de l'Etraz, CH-1260 Nyon	georgeg@unhcr.org
HAMOUDA Mary (ILO)	266 route de St. Julien FR-74100 Etrembières	0033 450 388108 maryhamouda@hotmail.fr
JACQUE Sylvie (UNOG)	Avenue du Budé 19 CH-1209 Genève	
KAWCZAK Susan # (UNHCR)	Chemin Dr. Adolphe-Pasteur 9 CH-1209 Genève	0041 22 734 3175 kawczak@bluewin.ch
LANCIA-CONTE Lydia # (UNCTAD)	Rue de Montbrillant 84 1202 Genève	
LEWIS Johanna R. (UNHCR)	Chemin des Mollies 106 CH-1293 Bellevue	0041 22 774 1791
MARTELLET Joël (WMO)	173 route de la Vie Chenaille FR-01170 Echenevex	0033 450 410001 joel.martellet@wanadoo.fr
MEBTOUCHE Larbi (UNHCR)	1 rue des Ursules FR-74200 Thonon-les-Bains	0033 450 810470
MELTZER Erica 3 (UNCTAD)	32 La Ruelle, Bretigny FR-01280 Prévessin-Moëns	0033 450 410385 erica.meltzer@unctad.org
MILZOW Wolfgang (UNHCR)	Rue de Rive 6c, CH-1260 Nyon	0041 22 3690735 milzow@tele2.fr
MORATTI-WOHLBACH Brigitte # (UNHCR)	Rue Jean Rehfous 11 CH-1208 Genève	0041 22 7360408
NINABER VAN EYBEN Magda # (OCHA)	Chemin des Marais 28 1291 Commugny	0041 22 776 2409 magdanin@gmail.com
PEDLEY Diane (WMO)	46 chemin de la Planche Brûlée FR-01210 Ferney-Voltaire	0033 450 407081
PETERS Meredith (UNOG)	Rue de l'Aubépine 5 CH-1205 Genève	0041 22 328 3008
PICCOT Chantal # (UNOG)	Chemin du Grand Montfleury 34 CH-1290 Versoix	0041 22 755 6827
RIETTE Françoise (ILO)	129 route de Foënens, Cernaz FR-74910 Saint-Germain-Sur-Rhône	
RODIN Susanne (OHCHR)	Chemin de la Forge 5B CH-1297 Founex	0041 22 774 2588 susanne.rodin@gmail.com
SCHRAGE Wiecher B. (UNECE)	454 route de Vesegnin FR-01280 Prévessin-Moëns	0033 450 428 718
STRUCKMANN Annette (WHO)	Le Colomby, 357 route de Rogeland FR-01170 Gex	0033 450 419005 astruckmann@hotmail.com
TEN FELD Johannes # (UNHCR)	Ulrikagatan 2 (4 tr) SE-11523 Stockholm	0046 8 5022 3646
TOURNIER Rahimma	Champ d'Anier 5, CH-1209 Genève	0041 22 798 9736
VENTURIN-BÖGLI Chantal (UNOG)	Rue de Frémis 53 CH-1241 Puplinge	0041 22 348 4122 chventurin@gmail.com
ZHOU Nan (UNOG)	Rue Marie-Brechbuhl 5 CH-1202 Genève	0041 22 733 5383 zhnnzhlm@hotmail.com

CHANGES OF ADDRESS CHANGEMENTS D'ADRESSE

CROZON François	104 avenue Daumesnil FR-75012 Paris	francois.crozon@orange.fr
BELL Rosemary	Les Crêts de Ferney 28 avenue de Vessy FR-01210 Ferney-Voltaire	0033 450 422678 rosebellfr@gmail.com
BUCHILLIER Eliane	Route de Carmel 29 CH-1661 Le Pâquier	0041 26 9139 479 ebuchillier@bluewin.ch
CAPPELLI Fiorella	Avenue de Budé 35 CH-1202 Genève	0041 22 734 7020 fiocappelli@bluewin.ch
DARWISH Raafat	16 Hosmi Street, Nasr City Cairo, Egypte	
DICKSON Sofie	Chez Mme Grillon Avenida Ausias March 2 Ed. Puerta Grande 5° Derecha A ES-03560 El Campello, Alicante	
ELLERMANN RAVN Jean	Flat 0/2, 2 Castle Road GB-Dumbarton G82 1JF	0044 1389 734039
FORD Dorothy A.	104 Twining Avenue GB-Twickenham TW2 5LP	
FOURNIER Jacqueline	La Regina B 22 2751 avenue de la Résistance FR-83000 Toulon	
GRAYSTON Graham C.	C/o Mrs J. Slater 19-21 Larkin Street AU-Camperdown NSW 2050	gcgrayston@yahoo.com
GULDBERG Rolf	Evjebakken 8 NO-1338 Sandvika	0047 6756 5166
SALOMONSSON Leif	Lill Jans Plan 6 SE-11425 Stockholm	0046 8 214004 lsmatch@tele2.se
SCALES Ivy	64 Lynn Road, Dersingham GB-King's Lynn, Norfolk PE31 6LA	0044 1485 540676
STRANAGHAN Margaret	Résidence Le Castel Florian 13A chemin Florian FR-01210 Ferney-Voltaire	0033 450 424610
VIVIAND Guy	Montée de la Monnair La Cigale 2 FR-69360 Ternay	guy.viviand@laposte.net
WELLE Ruth	La Résidence, 23 avenue Voltaire FR-01210 Ferney-Voltaire	

THEY HAVE PASSED AWAY ILS NOUS ONT QUITTÉS

Par suite d'une erreur extrêmement regrettable, nous avons annoncé dans le Bulletin de septembre 2008, dans cette rubrique, le décès de Mme Maria OBIOLS-RIPOLL, ancienne fonctionnaire de l'ONU. Notre collègue est bien vivante et nous lui renouvelons nos plus vives excuses, ainsi qu'à tous ses amis que cette nouvelle a alarmés à tort.

UNOG

BENOIT-LISON Charles	21 09 2008
CAZZATO Giovanni	24 10 2008
CORDING-SCOON Joanne	15 09 2008
CRISTELLI Simone	21 09 2008
MARCONI Pierre	01 09 2008
MICUTA Waclaw	21 09 2008
ROCHAT Georges	18 07 2008

UNCTAD – CNUCED

IVANOVITCH Branislav	sep. 2008
----------------------	-----------

UNECE – CEE ONU

DANIELI-GORDAN Luisa	28 10 2008
----------------------	------------

OCHA

GUGLIERMINA Damien	30 08 2008
SHARMA Pankaj	30 08 2008

ILO – BIT

BALLESTEROS Francisco	22 09 2008
BARROS VENEGAS Ruben	22 09 2008
BEDRIKOW Bernardo	06 10 2008
DOCTOR Kailas Chandra	09 09 2008
KLEIN Gisela	28 08 2008
LEIBOVITCH Ekaterina	03 10 2008
SADEK Lilian	13 08 2008
SALMON DE LA JARA Rafael	05 10 2008
SANGA Bitoni	26 09 2008
SCHMIDT Helene	24 08 2008

ITU – UIT

HUMMEL Eckart	20 09 2008
---------------	------------

WHO – OMS

CORRIGAN Isabella	20 08 2008
ETIENNE Philippe	13 10 2008
RIGOLOT Albert G.R.	24 08 2008

FAO

MEIHSL Peter	08
--------------	----

**ANNEXE -- LISTE DES FOYERS ET ETABLISSEMENTS MEDICAUX
(PAYS DE GEX)**

		Coordonnées	Secteur géographique	Prescription médicale	Type de prestations	Conditions de ressources	Coût	Affiliation sécurité sociale
A DOMICILE	Portage de repas	Mairie	Communal	recommandé	Portage de repas froids à domicile	avis d'imposition demandé	Entre 5 et 10 €	Non concerné
	Service d'aide à domicile ADAPA Association départementale d'aide aux personnes de l'Ain	04 50 20 66 80 (St Genis Pouilly) 04 50 40 93 08 (Ferney Voltaire) 01 40 42 38 30 (Gex)	Pays de Gex (sauf Léaz, Chezery, Mijoux, Lélex)	non	Entretien du logement, du linge, aide aux courses, aux transports accompagnés, garde à domicile	Non concerné	Environ 18 €/heure	Non concerné
	Service de soins infirmiers à domicile S.S.I.A.D.	Le Tétraz 13 avenue de la Gare 01170 Gex 04 50 41 47 12	Pays de Gex (sauf Chezery, Lélex et Mijoux)	obligatoire	Soins d'hygiène corporelle, techniques et relationnels	Non concerné	Nomenclature des soins infirmiers + 2,20€ de forfait Kilométrique montagne + 0,45 €/km	Obligatoire
	Centre de soins infirmiers à domicile C.S.I.	9 rue de Genève Maison St Pierre 01210 Ferney 04 50 40 53 20	Ferney V. Prévessin M. Ornex, Versonnex Ségny	obligatoire	Soins infirmiers, injection, prise de sang, perfusions, ablation d'agrafes, soins de sonde ...	Non concerné	925 € loyer + prestation indiv facultative + forfait dépendance	Foyer non médicalisé Nécessité de faire appel aux intervenants extérieurs y compris pour les repas
EN FOYER LOGEMENT	Résidence les Berges du Lion (15 places)	155 rue des Berges du Lion 01210 Ornex 04 50 41 93 05	Dernière résidence sur le Pays de Gex ou rapprochement familial	-	Appartement autonome responsable et agents polyvalents stimulent la vie quotidienne de chacun, tout en favorisant l'autonomie individuelle		Entre 183 et 207 €, loyer + charges	Foyer non médicalisé Nécessité de faire appel aux intervenants extérieurs y compris pour les repas
	Résidence les Sts Anges (11 places)	57 rue de Genève 01170 Gex 04 50 41 69 55	Résident sur Gex ou rapprochement familial	-	Appartement autonome, Une maîtresse de maison garante de la maintenance, de l'entretien et du lien social	Faibles revenus	Entre 480 € à 700 € (loyer+charges)	Foyer non médicalisé Nécessité de faire appel aux intervenants extérieurs y compris pour les repas
	Résidence les Tilleuls (56 places)	18 avenue de la République ST GENIS POUILLY 04 50 28 23 41	-	-	Appartement autonome, Une maîtresse de maison garante de la maintenance, de l'entretien et du lien social	Inf à 20 477€/an pour une personne seule		Foyer non médicalisé Nécessité de faire appel aux intervenants extérieurs y compris pour les repas

EN ETABLISSEMENT POUR PERSONNES AGÉES DÉPENDANTES		Coordonnées	Secteur géographique	Prescription médicale	Type de prestations	Conditions de ressources	Coût	Affiliation sécurité sociale
Résidence les Anciens (56 places)	240 rue Guy de Maupassant 01220 Divonne 04 50 20 12 35	Par ordre de priorité : résidents sur Divonne, Pays de Gex et rapprochement familial	Admission sur dossier médical	Maison de retraite médicalisée avec parc non sécurisé	Non concerné	H(44 à 49 €/jour) + D(4 à 17 €/j) + S (forfait soin)	obligatoire	
Le Clos Chevallier (70 places)	Avenue de Vessy 01210 Ornex 04 50 99 11 00	A confirmer	Admission sur dossier médical	Maison de retraite médicalisée	A confirmer 5 places réservées aux retraités du CERN	H (63,24 €/j) + D(...)+S	A confirmer	
Résidence les Cyclamens (58 places)	556 rue de la Treille 01630 CHALLEX 04 50 56 46 50	Résidents du Pays de Gex et rapprochement familial	Admission sur dossier médical	Maison de retraite médicalisée	Oui	H (65 à 75 €) + D (4 à 14 €)+ S (15 à 22 €)	Non obligatoire	
Hôpital local 92 places en maison de retraite (mdr) 115 en unité de soins longue durée (USLD)	160 rue Marc Panissod 01170 GEX 04 50 40 38 38	Résidents Pays de Gex ou rapprochement familial	Admission sur dossier médical	Maison de retraite médicalisée	non	Mdr : H (48 à 70 €) + D(4 à 15€/j)+ S USLD : H(48€) + D(4 à 17€/J)+S	Non obligatoire	

A propos de l'affiliation à la sécurité sociale :

Les retraités des pays européens ou pays ayant contracté une convention avec la sécurité sociale française, dont la résidence principale est en France, souhaitant bénéficier de soins en France, peuvent retirer un formulaire E 121 auprès de leur caisse débitrice de la pension vieillesse et le retourner auprès de la CPAM, service des relations internationales – 6 rue du Dr Farjon – 01117 OYONNAX Cédex.

Dans ce cas, la sécurité sociale prendra en charge les dépenses selon sa réglementation en vigueur. Le retraité continuera de cotiser auprès de la caisse de sécurité sociale de son pays d'origine.

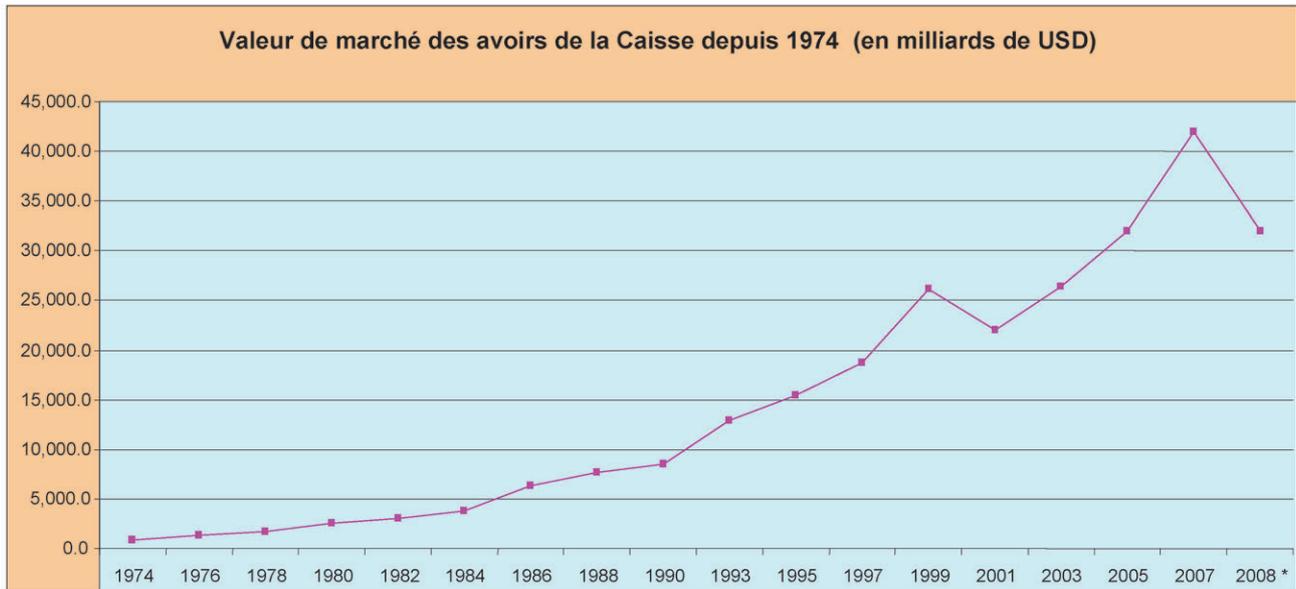
Pour plus d'informations vous pouvez :

- contacter le numéro unique pour joindre les services de la sécurité sociale : 36 46 (depuis un poste fixe) et demander le service des relations internationales (ouvert de 8h à 16h30)
- consulter le site internet du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de Sécurité Sociale (CLEISS) : www.cleiss.fr ou les contacter au 01 45 26 33 41 du lundi au vendredi de 9h30 à 12h15 et de 14h30 à 16h00

Légende

Le tarif en établissement se décompose en 3 parties : H (forfait hébergement à la charge du résident) D (forfait dépendance pris en partie par le Conseil général grâce à l'Allocation Personnalisée Dépendance) et S (forfait soin pris en charge par la sécurité sociale ou assurance privée).

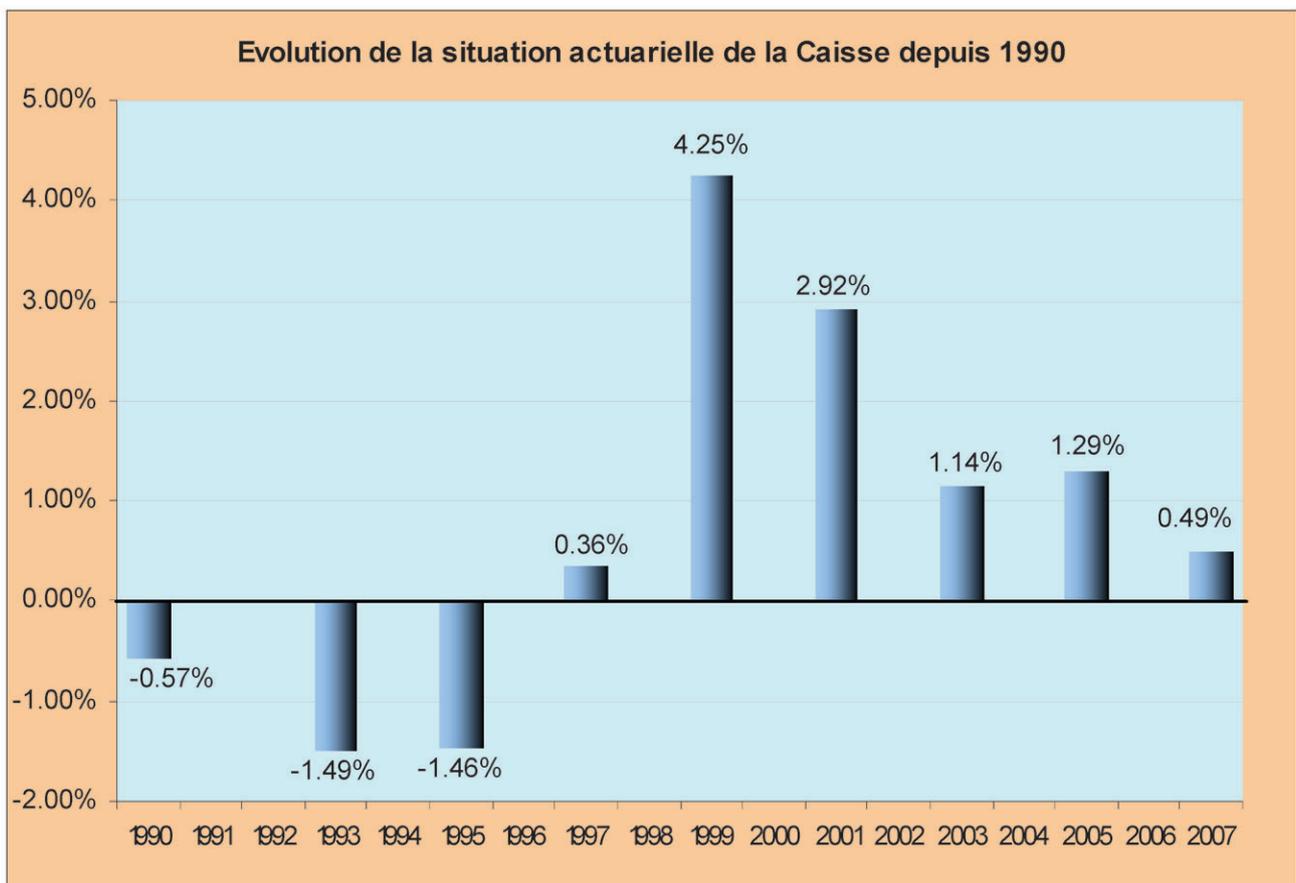
Tableaux qui accompagnent l'article sur les pensions



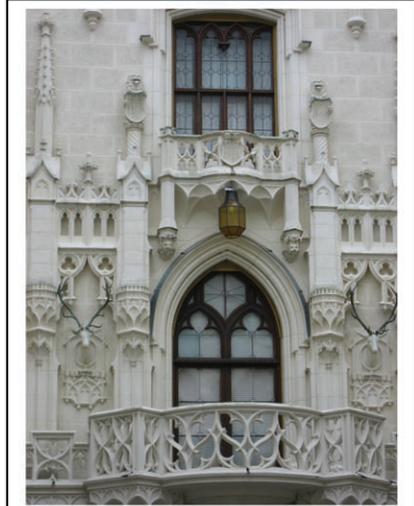
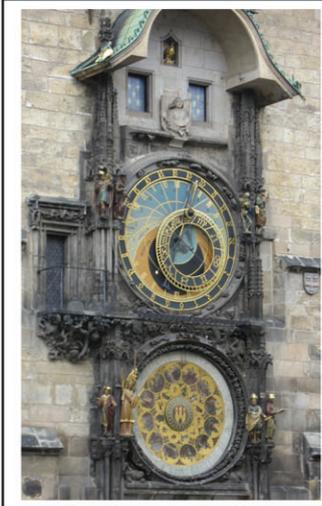
Taux de rendement annuels composés des placements sur différentes périodes s'achevant au 31 mars 2008

31-mars-08

	<u>3 ans</u>	<u>5 ans</u>	<u>10 ans</u>	<u>15 ans</u>	<u>20 ans</u>	<u>25 ans</u>	<u>48 ans</u>
Rendement nominal	11.6	14.6	7.9	9.4	9.3	10.9	8.8
IPC États-Unis	3.4	3.0	2.8	2.7	3.1	3.2	4.2
Rendement réel (corrigé de l'inflation)	7.9	11.2	4.9	6.5	6.1	7.5	4.4



PRAGUE, LA BOHEME DU SUD ET LES VILLES D'EAU



PRAGUE CESKE BUDEJOVICE CESKY KRUMLOV KARLOVY VARY DRESDE



LE VILLAGE DE HOLAŠOVICE (COMMUNE DE JANKOV) FUT INSCRIT EN 1998 SUR LA LISTE DU PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL MONDIAL DE L'UNESCO CONFORMÉMENT À LA CONVENTION SUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL. CETTE INSCRIPTION A CONFIRMÉ LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE DE CE BIEN CULTUREL QUI EST DONC PROTÉGÉ, DANS L'ESPRIT DE CETTE CONVENTION, DANS L'INTÉRÊT DE L'HUMANITÉ TOUTE ENTIÈRE SUR UN PLAN GOTHIQUE RÉGULIER DU SIECLE DON'T LA PREMIÈRE MENTION REMONTE À 1292 SE TROUVENT RANGÉES, FACE À LA PLACE DU VILLAGE, DES MAISONS À PIGNON DON'T LA FORME ARCHITECTURALE VII LE JOUR, DANS LA PLUPART DES CAS, ENTRE LES ANNÉES 1840 ET 1880 DANS LE STYLE DU BAROQUE POPULAIRE DE BOHEME DU SUD.



AAFI-AFICS VOYAGE – 29 SEPTEMBRE – 6 OCTOBRE 2008

Crédits photos: Michel Marguet